

nhe, Haute-Saone, Jura, territoire de Ballost. 100. 18 t. 20 Les Abonnements partent des 100 et 16 de chaque mois Prière de joindre 60 cont pour tous changement d'adresse

REDACTION ET ADMINISTRATION BESANÇON — 20, Rue Gambetta, 20 — BESANÇON

Toutes les communications, sans distinction, doivent être adressées à M. LE DIRECTEUR du « Petit Comtois »

Faits divere...... la ligne (3 fr. | Annonces commerciedes, la ligne & fr. Rociemes.... - Bfr. Annonces judicinires ... L'Agence Havas, place de la Bourse, 8, est seule chargée, à Puris, de receveu-les annonces pour le journal ico, départementales et des départements limitreples au buroau du journal

# On travaille pour nous

Continuons à prémunir le lecteur contre les conclusions hatives qui pourraient lui être suggérées par les incidents immédiats marquant le conflit actuel. Une seule chose paraît certaine pour l'instant, c'est que la politique allemande voudrait bien faire croire en co moment, qu'elle incline à tenir compte des observations du gouvernement des Etats-Unis sur la guerre que ses sous-marins font aux navires marchands, non sculement des belligérants, mais encore des

Une partie de la presse allemande semble incliner vers cette solution relativement conciliatrice; et parmi cette presse, il faut compter surtout les journaux qui prennent leurs inspirations à la Wilhelmstrasse, c'est-à-dire au ministère des affaires étrangères de Berlin, Il est vrai que les organes pangormanistes qui représentent plus parti-culièrement l'opinion ultra conservatrica, aristocratique et cléricale, tlennent au contraire pour la guerre sous-marine à ou-trance avec toutes les conséquences systé-matiquement meurtrières que cette guerre comporte. Mais il n'est pas moins vrai que cette presse est la minorité, et qu'on peut à bon droit retenir que la véritable pensée officielle de Berlin est de préparer l'opinion, non seulement allemande, mais encore eu-ropéenne, à une solution beaucoup moins absolue, mais qui risquerait d'offenser l'orgueil national encore tout cliaud des suc-ces superficiels qu'on lui montre habilement en Belgique, en France, en Pologne et en

Tout nous porte à croire cependant qu'il n'y a là qu'un calcul. Et c'est ce qu'exprime très bien une dépêche adressée au New-York Herald, où l'on voit que le chancelier allemand, M de Bethmann Hollweg, aurait soumis au kaiser la proposition suivante;

a L'Allemagne céderait sur tous les points de la note américaine. Elle abandonnerait complètement sa campagne de terreur sur mer, et elle se servirait de cette concession pour amener les Etats-Unis à se joindre aux Elats scandinaves, à la Hollande et à la Suisse pour protester énergiquement contre le resserrement du blocus. n

On voit par cette dépêche, parvenue à un journal qui prest pas inféodé à la politique allemande aux Alats-Unis, que la presse americaine ne sy trompr. pas, et qu'elle pressent un neuveau calcul de la part des empires centraux. Et c'est peut-être le cas de dire ici en passant, ce qu'il faut penser de cette prétention d'associer l'Amérique à une campagne contre le blocus maritime que l'Angleterre inflige aux nationaux de langue allemande belligérants. De tout temps, ou du moins depuis qu'il y a des conventions internationales, le blocus a été admis et reconnu comme un moyen légitime d'avoir raison d'un adversaire. Les Allemands, il est yrai, objectent que le blocus n'est pas effectif, comme f'exigent lesdites conventions, puisque leurs sous-marins peuvent passer sous le cordon naval prohibitif. A cette objection, les bloquants, et surtout les neutres, qui souffrent injustement de ces incursions sous-marines, puisqu'ils ne sont pas engagés dans la lutte, répondent ovec raison, selon nous : Mais les sous-marins n'existaient pas comme moyen de guerre, au moment où les conventions internationales furent signées. Elles ne pouvaient donc pas réglementer leur emploi. D'ailleurs, le blocus est suffisant, puisque vous vous en plaignez. Au surplus, vous avez un excellent moyen de démontrer que le blocus n'est pas suffisamment effectif; c'est de faire sortir votre flotte que vous tenez cachée dans vos ports allemands de-puis le début des hostilités. Les armes alors en décideront au grand jour et sans que les neutres soient obligés d'intervenir pour protéger leurs intérêts que vous êtes tenus de respecter de par le simple bon sens, avec ou sans convention internationale,

Hatons-nous de dire encore ici, qu'il y a bien peu de vraisemblance que les Etats-Unis se laissent prendre à ce nouveau bluff allemand. Les Américains savent très bien que s'ils admettaient le point de vue que Berlin leur propose, ils sortiraient de la neutralité, puisqu'ils empêcheraient les Anglais d'employer contre l'Allemagne un moyen consacré par les conventions internationales dont nous parlons. Le gouvernement de Washington donnerait d'ailleurs de la conventione de la conven une entorse à ses propres, traditions de guerre, car le blocus il l'a employé contro ses propres nationaux révoltés, au moment de la fameuse guerre de sécession.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres rucore, nous sommes d'avis que la vérité du moment, il faut la rechercher dans une autre dépêche adressée également de Now-York au Duily Mail anglais à la date du 26 avril:

« M. Robert Lansing, le secrétaire d'Etat américain; a officiellement averti les correspondants des journaux américains et étrangers'à Washington, d'être en garde contre un optimisme excessif au sujet d'un règlement amiable avec l'Allemagne. » Le département d'Etat exprime la crainte que les concessions de l'Allemagne ne soient pas suffisantes pour satisfaire aux demandes de la note américaine. »

Ce n'est pas au moment où les Americums-ont tant d'autres sujet de mécontentements interieurs contre la politique alle-mande, qu'il serait habile de parettre craindre qu'ils se laissent aller aux doucereux mirages que leur font entrevoir Berlin et Nienne sur cette question de la guerre sousmarine. Comme nous le dislons ici même, il y a quelques jours, ils ne peuvent pas nvoir oublié dejà tous les ennuis que la daplicité allemande leur a suscités sur leur propre territoire avec les complots et les menaces des germanisants plus ou moins naturalisés, et les embarras fomentés au préjudice de l'Oncle Sam par ces mêmes germanisants au Mexique, où il n'y a plus de doute que l'or allemand s'est exercé avec succès sur les généraux mexicains Carranza, Villa, Zapata et autres Diaz, avec les-audis il est aussi impossible do traiter de mont.

bonne foi qu'il est vain désormals de s'en fier en Europe à la parole des Allemands. L'intérêt bien compris des Américains de l'autre côté de l'Atlantique nous garantit donc leur sincérité, et c'est à eux qu'il appartient surtout de résoudre aujourd'hui, au mieux des intérêts universels, cette question des sous-marins qui leur a élé jetée dans les jambes comme un véri-

table defi, alors qu'ils observaient scrupuleusement une neutralité qui était dans leur droit absolu. En attendant, taisons-nous l Méfions-nous .! comme disait naguère l'exministre français. Notre rôle à nous, pour l'instant, est de tenir hon dans nos franchées, puisque les événements travaillent pour nous de l'autre côté de l'Atlantique.

(Dépêches de l'Agence Havas et de nos Correspondants particuliers)

A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie; à l'est, violent bombardement de nos positions. — Nos avions livrent de nombreux combats aériens.

Les Italiens repoussent quatre violentes attaques autrichiennes à l'est de Selz et înfligent de grosses pertes à l'ennemi.

📶 Dans la région du chemin de fer de Rovno à Kevel, les Russes occupent le village de Khromiakhoff. - En Arménie, au sud de Bittlis, nos Alliés s'emparent d'une série de positions montagneuses.

### Au Jour le Jour

La bataille languit de plus en plus devant Verdun. Les áttaques en masses compactes sont finies et un des derniers communiqués ne mentionne plus que trois simula-cres d'attaques qui ont été immédiatement

cres d'attaques qui ont été immédiatement arrêtées par nos tirs de barrage.

Les Allemands continuent, il est vrai, à bombarder nos positions à l'est et à l'ouest de la Meuse, mais cette canonnade ne prépare aucune offensive sérieuse. L'ennemi a tenté aussi quelques diver-sions sur différents points du front pour nous donner sans doute le change sur ses véritables intentions, mais il n'a obtenu aucun succès.

L'attitude des journaux allemands est

toujours la même. Ils répètent à leurs lec-teurs que le haut commandement allé-mand n'a jamais eu l'intention de s'emparer de Verdun.

« La preuve en est, écrit le correspondant au grand quartier général de la Strasburger Post, que les communiqués allemands n'ont jamais exprime cette intention Or, pour nous, Allemands, seuls les communiques du commandement suprême ont une valeur probante. n

La Strasburger Post a-t-elle déjà oublié que le kaiser disait, il y a quelques semaines à ses troupes que « l'entrée des soldats allemants à Verdun marqueran la fin de la guerre ? »

Si l'ennemi parait liquider son offensive dans la région de Verdun, il montre en re-vanche beaucoup d'activité dans le Nord. sur le front britannique, mais toutes ses attaques sont repoussées par nos alliés qui, dans la Somme, près de Carnoy, ont, par un hardi coup de main enlevé plusieurs tran-

chees aux Allemands.
Sur le front italien, la lutte est toujours très vive, sur le Carso, dans la région de Sc'z. Les Autrichiens ont par trois fois tenté de reconquérir les positions qu'ils ont perdues il y a quelques jours et trois fois ils ont échoué.

Duel d'artillerie et guerre aérienne. Les derniers communiqués russes peuvent se résumer ainsi. C'est la préparation qui se poursuit avant l'enfrée en contact. Les secleurs les plus assidument repérés sont les sectours nord, surtout celui de Dwinsk, En Arménie, au sud de Bitlis, les Turcs sont toujours vigoureusement refoulés.

# Nouvelles officielles

Les Opérations en Belgique ET EN FRANCE

Paris, 28 avril, 15 heures.

Au cours de la nuit, aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front, sauf un bombardement intermittent dans les régions d'Avocourt, Esnes, et une certaine activité de nos engins de tranchées dans les secteurs de Régneville, à l'ouest de Pont-à-Mousson.

### LA GUERRE AERIENNE

Dans la journée d'hier, nos avions ont llvré de nombreux combats aériens : un avion ennomi a été abattu dans la région de Fromezey; deux autres appareils ennemis attaqués par les nôtres sont descendus sérieusement touchés, l'un près de Douaumont et l'autre au bois de Monifaucon; ensin dans la région de Mesie et Chaulnes, un Fokker mitraiflé par un Nieuport, a pique verticalement dans ses lignes.

Dans la journée du 27, une de nos escadrilles de bombardement a jeté 18 obus sur la gare de Lamarche, en Woëvre.

Paris, 28 avril 23 heures.

Au nord de l'Aisne, canonnade assez vive dans la région du Bois des Buttes. A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie

dans le secteur de Malancourt. A l'est, bombardement violent de nos positions entre la côte du Poivre et Douau-

Journée relativement calme en Woëvre. Dans les Vosges, nos batteries ont pris sous leur feu, un convoi ennemi aux abords de Moussey (sud-est de Celles). Aucun événement important à signaler

sur le reste du front.

LA GUERRE AERIENNE

Dans la nuit du 27 au 28 avril, nos avions ont bombardé la gare d'Audun-le-Roman et les baraquements près de Spincourt, ainsi que les gares de Grandpré et Challeran-

# Sur le Théâtre Occidental

Communiqué officiel belge

LE HAVRE, 28 avril. - Dans la journée du 28 avril, canonnade assex violente en certains points du front belge, notamment vers Ramscappelle. (Havas.)

# LE GENERAL PETAIN EST NOMME GRAND OFFICIER DE LA LEGION

PARIS, 28 avril. — Le général Pétain est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour le titre de grand officier, avec le motif suivant : « Officier général de la plus haute valeur. Depuis le début de la campagne, ne cessa, comme commandant de brigade, de division, de corps d'armée et d'armée de faire preuve des plus remarquables qualités militaires. Grâce à son calme, à sa fermeté, à l'habileté de sest dispositions, sut rétablir une situation délicate et inspirer consiance à tous. » Il a ainsi rendu au paya les plus éminents services.

Les généraux de division Balfourier, Claret de la Touche, Colas, Leblois, Blanc, Henry, sont également inscrits comme grands officiers de la Légion d'honneur.

### Communiqué officiel Anglais

UN HARDI COUP DE MAIN DE L'ARMÉE BRITANNIQUE

LONDRES, 28 avril. - Mercredi soir, le régiment de Bedfordshire a exécuté avec succès un raid auprès de Carnoy. Les hommes qui ont participé à ce raid ont enlevé des tranchées, et, après un vif combat corps à corps, ont rejoulé les survi-vants allemands dans leurs guitounes, où

ils les ont criblé de grenades. Nos pertes se sont élevées à huit blessés, qui ont tous pu être ramenés à l'arrière. Les pertes allemandes sont considérables. Jeuli, l'artillerie allemande s'est montrée active aux environs de La Boisselle, Ilébu-

Mercredi soir, l'ennemi a fait exploser une mine au sud-est de Neuville-Saint-

Jeudi, activité de l'artillerie ennemie aux environs de Mouhy-au-Bois et de Neuville-Saint-Vaast.

Mercredi soir, l'ennemi a bombarde violemment nos trunchées à l'est d'Armentières et aux environs de Freilinghien. Au sud de Freilinghien, l'ennemi, pro-tégé par un bombardement, a pénétré dans nos tranchées, vers vingt heures; il a été immédiatement rejoulé par une contre-atta-

Mercredi soir, après un violent bombar-dement, suivi d'une explosion de mine, l'ennemi a altaque nos tranchées sur la colline 60, mais il a été repoussé. En même temps, l'ennemi est parvenu à prendre pied dans nos têtes de sapes, au nord de la colline 60, mais il a été chassé par nos gre-

Dans nos tranchées, à l'ouest de Zille beke, au nord-est de la colline 60, nos positions d'artillerie situées à l'arrière ont été violemment canonnées depuis 18 heures jusqu'à 24 houres. Une attaque à Saint-Eloi a été repoussée. Jeudi, l'artillorie ennemie s'est montrée

active contre nos tranchées, au sud-ouest de Saint-Eloi.

Mercredi soir, l'ennemi a pénétré dans nos entonnoirs, dans le secteur Hohenzol-lern, mais a élé immédialement repoussé.

# En Alsaco-

D'ALSACE-LORRAINE

BALE, 28 avril. - On mande do Stras-La Diète d'Alsace-Lorraine a été ouverte

mercredi après midi, au palais du Slatthal-ter, par un discours de M. de Dallwitz, licutenant de l'empereur. Les deux chambres ont commencé immédiatement leurs travaux. La question de la rareté de la viande a été discutée. Cette rareté proviendrait surtout de ce que le bé-

tail est trop jeune actuellement pour être abattu. A partir de juillet, il y en aura en suffisance; on espère que l'armée, de son côté, saura se restreindre. (Havas.)

FRONT AUSTRO-ITALIEN

### - Communique officiel italien

VIOLENTES ATTAQUES AUTRICHIENNES DANS LA ZONE DE SELZ

ROME, 28 avril. - Sur le front du Trentin, depuis le lec de Garda jusqu'à la Brenta on signale l'activité des artilleries et des

Dans le Haut Cordevole, notre artillerie

a tiré sur les défenses ennemies du Mont-Dans la vallée de Drava, la gare du chemin de fer d'innichen a été atteinte plu-sieurs dois par les tirs précis de nos canons

de gros Calibre. Sugil Isonzo et sur le Carso, actions habittuelles de l'artillerie; une colonne ennemie comprenant des chariots et suivant la route d'Oppacchiasella à Rubbia a fait l'objet des feux de nos batteries; quelques chariots

ont sauté avec un grand bruit. Dans la zone à l'est de Selz, l'adversaire tout en faisant un gaspillage de munitions et en subissant de gros sacrifices d'hommes, a tenté inutilement de nous chasser du retranchement que nous avons conquis au sud du Vallone. La nuit dernière, après plusieurs heures de bombardement intense, il astancé quatre violentes attaques successivos contre nos positions, ses colonnes profondes d'infanterie ont été fauchées par nos tirs et ont été repoussées chaque fois en

grand désordre. ⊱ Nous avons fait à l'ennemi une vingtaine de prisonniers. Signé: CADORNA.

# Sur le Théâtre Oriental

Front Russo-Allemand-Autrichien

Communiqué officiel Russe

Une Ossensive allemande repoussée dans la région de Baranowitchi

PETROGRAD, 28 avril. - L'ememi a poursuivi le bombardement de la têle de

Des avions ennemis ont survolé en plusieurs endroits les lignes de la Dvina et y ont lete des bombes.

Sept aéropianes ennemis ont survolé hier la région de Dvinsk. Un de ces appareils portait les signes distinctifs de nos avions. Nos aviateurs ont opéré un raid en arrière des lignes allemandes. Un de nos aéro-navires du type Ilia-Mourometz a bombardé la gare de Daoudzevas, au sud-est de Friedrichstadt, où il a jeté treize bom-bes pesant un poud chacune et sept engins remplis d'éclats. Des bombes ont déterminé des incendies dans la gare d'Oujvertynie. Dans la nuit du 26 avril, l'ennemi, après

une préparation d'artillerie qui a duré deux heures, a attaqué le secteur Vlassy-Kroschine, au nord-est de Baranovitchi. Cette offensive a été repoussée par les feux de pos postes de patrouilleurs et d'éclaireurs. Le matin, nous avons constaté dans ce secteur, la présence de nouveaux rassemblements ennemis, que nous avons dispersés aussi par notre feu.

L'artillerie adverse a été particulièrement active dans la région du canal Oglinsk et de la rivière Yasselda.

Des aéroplanes ennemis ont survolé de nombreux points des cantonnements des froupes du général Evert et y out jeté des bombes.

Dans la région du chemin de fer de Royno Kovel, nous avons occupé à la suite d'un combat, le village de Khromiakhoff. L'ennemi a tenté de reconquérir le terrain perdu, mais il a été repoussé par notre feu.

FRONT RUSSO-TURC

### Communiqué officiel Busse

AU CAUCASE

COMBATS D'AVANT-GARDES

PETROGRAD, 28 avril, - Dans les regions de Mamahatun et de Mouch, combats d'avant-gardes. Au sud de Bitlis, nos élémants ont délogé les Turcs de toute une série de positions montagneuses. (Havas).

Front BALKANIQUE

### Le Kaiser ira bientôt à Sosia

LONDRES, 28 avril. - Le, Times apprend de Bucarest que le prince Auguste-Guillaume de Prusse, en quittant Soila annonça l'arrivée prochaine du kaiser. (Havas.)

L'ATTENTAT CONTRE LA LEGATION DE BULGARIE ATHENES, 28 avril. - L'enquête sur l'attentat commis contre la légation de Bul-

garie à Athènes n'a donné jusqu'ici aucun

résultat. La plupart des suspects ont été relachés. Suivant le Kairi, le gouvernement pro-clamera probablement la loi martiale avant la renirée de la Chambre. (Havas.)

### ACCORD COMMERCIAL BULGARO-ROUMAIN

BUDAPEST - Les journaux hongrois sont informés que des négociations sont en cours entre la Roumanie et la Bulgarie pour arriver à un accord sur le terrain économique, sur le type du récent traité conclu entre l'Allemagne at la Roumanie. Les meines journaux apprennent que le ministre roumain, M. Raden, après aveir en à Sofia de longs pourparlers avec les membres du gouvernement bulgare, est reparti pour Bucarest pour y recevoir de

nouvelles instructions.

A Sofia, on espère que dans quelques jours l'accord commercial bulgaro-roumain scra 'conclu.

### UN INCIDENT AUSTRO-ROUMAIN BUCAREST. — Les autorités austro-hon-groises ont arrêté M. Brassow, attaché mili-

taire roumain à Berlin, portant la vulise diplomatique à Bucarest. Après des perquisitions minutieuses, les autorités austro-hongroises voulurent obliger l'attaché à ouvrir la valise; l'attaché relusa, mais il obțint de partir pour Buca-

rest laissant la valise. Le gouvernement roumain, informé de ces faits à l'arrivée de l'attaché, intervint auprès du ministre d'Autriche et obtint l'envoi de la valise à Bucarest, où elle arriva in-

Cet incident a produit une pénible impres-sion à Bucarest.

# SUR MER

Un Sous-Marin allemand coule

AMSTERDAM, 28 avril. - On lit dans la Gazette de Hollande de mardi, qui vient

d'arriver en Angleterro:
Le vapeur hollandais Svera Karta, convoyé par le Kavia, quitta Fulmouth, le 15 avril, rentrant en Hollande par le nora de la route d'Ecosse. Le 17 avril, entre les lles Shelland et la côle d'Irlande, la télégrandia sans él qui avait fondiemes acriticales. phie sans fil qui avait fonctionné conti-nuellement entre les deux navires, s'arrêta soudain après que le Svera Karta eut télé-graphié qu'il venait d'être source par un sous-marin de mettre une barque à la mer et\_de montrer ses papiers.

Le Kavia retourna aussitôt vers le Sverd Karta et vit auprès de lui un sous-marin qui ne portait aucun signe indiquant sa na-tionolité. Quatre hommes étaient sur le pont. Soudain un coup de canon retentit et les quatre hommes disparurent dans l'eau. Un

second coup acheva le sous-marin. Ces coups venaient d'être tirés par un chalutier anglais appartenant probablement au service de la marine et qui s'était trouvé à côté du Kavia.

L'affaire se passa en dix minutes. Le navire anglais demanda si on avait besoin de quelque chose et a'il y avnit des blessés dens les bateaux hollandais qui étaient s près du sous-marin visé. La réponse étant négative, le chalutier disparut après avoir déclaré que le sous-marin était un navire allemand du type le plus récent, avec un équipage de 60 hommes, et que le bateau anglais l'attendait dans ces parages depuis quatre jours. (Daily ail.)

## SOUS-MARIN ANGLAIS COULÉ DANS LA MER DU NORD

LONDRES, 28 avril. — Un communique de l'Amirauté britannique annonce que d'après un radio-télégramme allemand, le sous-marin anglais E-22 a été coulé dans la mer du Nord. Deux hommes de l'équipage auraient été sauvés.

LE NAUFRAGE DU « RUSSEL » LONDRES, 28 avril. - Le contre-amiral, le capitaine et 22 autres officiers soi suu-

### Cuirasse anglais coule par une mine

LONDRES, 28 avril. - L'amirauté annonce que le cuirassé Russelt, battant pavillon du contre-amiral Fremand, heurta une mine et coula dans la Méditerranée. Il y a 124 manquants et 576 sauvés.

LES FORCES NAVALES ALLEMANDES S'EMPARENT D'UN CHALUTIER

GENEVE, 28 avril. — On mande officiel-lement de Berlin que les forces navales allemandes ont anéanti dans la nuit du 26 au 27 avril, près du Dogger-Bank, une grande embarcation anglaise et emmena comme prise un chalutier anglais. (Havas.)

### NAVIRES HOLLANDAIS COULES PAR DES MINES

LONDRES, 28 avrit. - Le ministre de la marine confirme le sinistre de trois navires hollandais Noordzee, Dubhe et Maashaven, dans l'estuaire de la Tamise. Ni périscope, ni torpille n'ayant été aperçus, on croit qu'ils ont heurté des mines.

Le Maashaven et le Dubii: étant restés à flot, ont été secourus par des vapeurs britanniques. (Havas.)

# La Piraterie allemande

LONDRES, 28 avril. - L'amirauté annonce qu'un sous-marin allemand coula un navire, hier, au large de la côte orientale. Un officier et dix-sept marins sont prison-

Un sous-marin ennemi coula le vapeur anglais non armé Industry, allant dans un port américain.

L'équipage, dans des canots, fut recueillé au milieu de l'Atlantique par le vapeur américain Finland. (Havas.)

### UN BIPLAN ANGLAIS EN DETRESSE

LA HAYE, 28 avril. — Un lougre a ramené à Schveningue un biplan britannique avec l'officier anglais Beare, recueilli à 14 milles du littoral.

M. Beare, qui était resté pendant 30 heu-res sur l'eau, avan été obligé d'atterrir faute d'essence.

# LE LIEUTENANT BEARE EST REMIS

EN LIBERTE

AMSTERDAM, 28 avril. — Le lieutenant
Boare a été remis en liberté comme naufragé recueilli hors des eaux territoriales, mais son biplan sera retenu jusqu'à la fin de la guerre. (Havas).

### L'INDIGNATION HOLLANDAISE

AMSTERDAM, 28 avril. - Au sujef de la destruction du Berkeletroow, le Vadorland constate que les attentats sont maintenant commis par des sous-marins ne portant aueune marque distinctive, et il ajoute que ce dernier attentat, commis par des commandants en état de folie furieuse, coutera cher

à l'Allemagne. Il s'agit également de savoir si le Tubantia n'a pas été coulé par un sous-marin ne portant pas de numéro, puisque l'Allemagne déclare n'avoir reçu aucun rapport de ses sous-marins confirmant l'attaque du Tubantia. (Havas.)

VAPEUR DANOIS DETRUIT

PAR UNE EXPLOSION LONDRES, 28 avril. — Le Lloyd annonce qu'une explosion aurait détruit le vapeur danois Iohann. (Havas.)

# Autour de la Guerre

LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERPARLEMENTAIRE PARIS, 28 avril. — La séance de la Con-férence internationale du commerce s'est

général de la conférence, réuni dans la matinée, proposa que la prochaine conférence ait lieu à Rome, du 1er au 10 octobre, et la conférence suivante à Londres. L'assemblée adopta cette proposition à l'unanimité.

ouverte à 2 houres 55, sous la présidence de

M. Chaumet, qui annonça que le conseil

Dans sa réunion de la matinée, le conseil général de la conférence avait arrêté le texte définitif des résolutions proposées La première concerne le rapport Beau-det sur l'entente préalable entre les Alliés

sur toutes les mesures législatives destinées à régler les relations commerciales entre belligérants. La deuxième résolution s'applique au rapport Landry, sur les mesures a prendre contre l'envahissement des produits alle-

mands lors du passage de l'état de guerre à l'état de paix. La troisième s'applique au rapport Haudos sur la réparation des dommages de guerre. (Havas).

## BANQUET OFFERT AUX DELEGUES

PARIS, 28 avril. - La Ligue franco-italienne a donné, dans la soirée, un banquet en l'honneur des délégués italiens à la conférence économique. M. Luzatti présidait. MM. Rivet et Tittoni prononcèrent des discours. (Havas.)

## LA GENE A HAMBOURG

Un grand nombre de femmes de Ham-bourg qui s'étaient rendues au bureau de bienfaisance pour y toucher des chaussures éprouvèrent une vive déception. On leur déclara sèchement qu'il ne sarait plus délivré de chaussures, ni d'halits jusqu'au 1er mai.

Personne n'avait connaissance de celle mesure qui a provoqué une vive émotion, surtout parmi les femmes des Mobilisés

La « Commission de l'aide aux familles pauvres » aurait décidé de ne pas rouvrir le bureau avant le mois de juin. Le Hamburg Echo, qui rapporte ces faits,

proteste contre cette fermeture et aussi contre les formalités imposées. « Il est inadmissible, dit le journal, que des fernmes nécessiteuses soient obligées de faire une demi-douzaine de courses avant d'obtenir toutes les signatures exigées.

### LA COMMISSION MIXTE

DES CROIX-ROUGES STOCKHOLM, 28 avril. — La commission mixte des Croix-Rouges, dont la création a été décidée à la conférence tenue à Stockholm, en décembre 1915, sous les auspices de la Croix-Ronge suédoise, se réunira à Stockholm le 2 mai.

· La commission, dont le but est de visiter les camps de prisonniers en llussie, en Allemagne et en Autriche-Hongric, sera composée de trois délégués de la Croix-Rouge, un délégué de chacune des Croix-Rouges allemande et austro-hongroise et un délégué de chacune des Croix-Rouges sur-

doisc, danoise et suisse. Après avoir choisi un président et fixé l'itinéraire, la commission partira immédiatement pour les camps des prisonniers. La commission s'est placée seus la protection du prince Charles de Sucde, (Ha-



# La Note des Etats-Unis | LE PROJET DE LOI A L'ALLEMAGNE

LES FAUX DE L'AGENCE WOLFF

GENEVE, 28 avril. - La légation des Etats-Unis, à Berne, a cru devoir loyale-ment rétablir les faits en ce qui concerne les prétendues dépositions de deux passagers suisses du Sussex, autour desquelles la presse allemande aveit mené grand bruit. Voici le communiqué que la Légation américaine a aujourd'hui transmis aux jour-

« M. Niederoest, journaliste, s'est bien présenté à la Légation, en disant qu'it désirait feire quelque déposition au sujet du torpillage du vapeur Sussex, sur lequel il se trouvait comme passager. Il a été interrogé d'une manière approfondie, mais pour les motifs ci-après, aucune déclaration assermentée n'a été acceptée : 1º La note américaine et son annexe re-

lative à l'attentat contre le vapeur Sussex se base sur des déclarations faites sous serment par des citoyens américains passagers du Sussex. 2º Le récit changeant du nommé Niede-

roest ne paraît pas digne de foi. n Voilà pour la prétendue déposition du journaliste.

On sait que l'autre déposition, celle de M. Genoni, honorable citoyen du Tessin, est un simple faux, fabrique de toutes pièces par l'agence Wolff, qui, le 21 avril, l'a telegraphie à tous les journaux allemands. M. Genoni vient d'adresser lui-même au journal tessinois Dovere, la lettre sui-

« Voici la vérité. Au cours de mon heureux retour, après avoir échappé au péril, je n'ai eu à subir aucune vexation, aucune pression des autorités françaises et anglaises. On n'a calevé les passeports ni à moi, ni à mes compagnons de voyage ? Enfin, je n'ai cu aucune occasion et je n'ai jamais éprouvé le besoin de faire les déclarations qu'on m'a altribuées, soit à la légation, soit au consulat des Etats-Unis. Je fais cette déclaration pour men honneur personnel en hommage de ma reconnaissance aux autorités françaises et anglaises, qui m'ont sauvé la vie, et par égald pour le public, que je ne puis souffrir de voir berner im-

La cause est donc entendue. Il résulte de tout cela un faux éhonté commis par l'A-gence Wolff. (Havas.)

### L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS AU QUARTIER GENERAL ALLEMAND

AMSTERDAM, 28 avail. - Scion une de pêche de Berlin, l'ambassadeur des Etats-Unis se rendit, dans la soirée, au quartier général allemand, pour converser avec le kaiser. (Havais.)

### ON RECHERCHE LA BASE D'UNE ENTENTE

BERNE, 28 avril. - Le Berner Tageblatt est informé de Berlin, 26 avrit, que les conférences entre le chancelier et ses collaborateurs se sont prolongées très tard dans la soirée. Bien qu'on ne sache rien de précis sur le fond et le résultat des entretiens de M. de Bethmann-Hollweg avec l'ambassa-deur des Etats-Unis, la longueur même de ces entretiens et certains indices laissent à supposer que l'on s'est très activement oscupé à chercher un moyen d'éviter le conflit que la note américaine laissait entrevoir à l'horizon politique. Il semblerait que

l'espoir d'y arriver s'accentue. Les Dernières nouvelles de Munich du 27 disent que l'on croit de plus en plus, à Berlin, qu'il ne sera pas impossible d'arriver. dans le constit germano-américain, à une solution henorable pour les deux parties. Divers indices montrent que l'on cherche activement la base d'une entente. (Havas.)

### LES JOURNAUX ALLEMANDS SONT OPTIMISTES

GENEVE, 28 avril. - On mande de Berlin aux Dernières nouvelles de Munich. du

Hier, les sphères politiques germanoaméricaines étaient pleines d'espoir, relativement à la solution du conflit. Aujourd'hui, la confiance gagne les sphères commer-

La Gazette de Voss écrit qu'il ne faut en tout cas pas compier sur la réponse de l'Allemagne avant samedi.

La Cazette de Cologne écrit que les ennemis de l'Allenragne font naturellement tout leur possible pour envenimer ta question et chercher à empecher l'Allemagne de trou-ver une solution satisfaisante.

Le Lokal Anzeiger dit que M. Gerard, bien que se refusant à tout renseignement. montre à tous une bonne kumeur pleine de promesses. Le gouvernement est en train d'examiner les documents à l'appui annexés à la note.

La Gazelte de Francsort dit que le message du président au Congrès, qui est arrivé aujourd'hui en Allemagne, sous sa forme exacte, est beaucoup plus apre que la note et ne tacilitera pas la conclusion pacifique du conflit, mais il faut tenir compte des conditions dans lesquelles le message fut lu et le but politique et élec-toral qu'il poursait. L'assentiment bruyant du Congrès accentue le sens de cette sorte d'ultimatum. Le journal conclut cependant que ni le ton de l'explication du président Wilson, ni le point de vue technique exclu-sif de la guerre sons-marine, ne doivent elre décisifs quand il s'egit de paix ou de guerre entre deux puissances que ne sépa-ient ni intérêts ni idéal mondial différent.

Les journaux de Sofia, que citent les jour-naux allemands, adoptent la thèse alle-

La Balkanska Posta relève qu'en fait, l'Amérique était depuis longtemps l'enne-mie de l'Allemagne, par le fait qu'elle approvisionnait en munitions les ennemis de l'Allemagne.

La Kambana dit que depuis longlemps l'Allemagne est lasse de l'hypocrisie de l'Amérique et est prote à soutenir une nouvelle guerre si elle lui est déclarée. (Havas.)

### La mairie de Lille détruite par un incendie

BERNE, 28 avril. - Selon la Germania, du 27 avril, la mairie de Lille fut complètement detruite dans la nuit du 23 au 24 avril, par un incendie dont les causes ne sont pas encore établies. (Havas.)

### UN ORDRE DU JOUR DU COMITE PARLEMENTAIRE DES TRADES-

UNIONISTES

LONDRES, 28 avril. - Après une conference entre les représentants du parti ouvrier à laquelle assistaient trois ministres, dont lord Kitchener, les comités exécutifs du parti ouvrier se réunirent hier et l'un d'eux, le comité parlementaire des Trades-Unionistes vota un ordre du jour disant que le comité éclaire par trois ministres responsables décide de conseiller aux Trades-Unions d'appurer les projets du gouvernement tendant à obtenir 200.000 recrues parmi les hommes mariés, projets qui avaient été repoussés par le congrès de Bristol. (Havas

# SUR LE SERVICE MILITAIRE

LONDRES, 28 avril. — M. Walter Long soumet à la Chambre des communes un projet de loi sur le service militaire.

Ce projet prolonge jusqu'à la fin de la guerre dans l'armée ou dans l'organisation territoriale, la durée du service qui, en ce moment, est à terme limité.

Le projet propose l'enrôlement de tous les hommes non mariés entre 18 et 41 ans, mais n'entre en vigueur qu'après un délai d'un mois.

La loi contiendra, pour les hommes ar-rivés au terme de leur engagement, des clauses libérales en ce qui concerne la prime ct l'avantement

M. Long a ajouté que le conseil de l'ar-mée avait reçu pleins pouvoirs pour faire subir de nouvelles visites médicales aux hommes qui se sont offerts pour être en-Une nouvelle réserve spéciale sera créée dans laquelle on pourra verser les hommes

terre, si on n'a pas besoin d'eux dans ce Sir Edwar Carson critique fortement le projet de loi militaire, principalement le maintien sous les drapeaux des hommes dont le temps de service expire, au lieu, dit-il, d'établir la conscription obligeant ainsi tous ceux qui se sont dérobés jusqu'ici, à remplir leur devoir vis-à-vis du pays.

exerces pour le service intérieur en Angle-

LONDRES, 28 avril. - M. Asquith annonce qu'en raison de nombreuses objections soulevées sur certaines questions de détails du projet de loi militaire, le gouver-

nement décide d'ajourner le débat. Interrogé par plusieurs députés sur ce qu'il se propose de faire, M. Asquith ajou-

« Il m'est impossible de prendre une décision au pied levé. Je dois consulter mes collègues sur la question. Le gouvernement fera connaître sa décision mardi.

### POURQUOI LE BILL A ETE RETIRE

LONDRES, 28 avril. - Dans les couloirs de la Chambre des communes, on dit que le retrait du bill du gouvernement est du uniquement à l'unanimilé surprenante de la Chambre qui estimait que les propositions du gouvernement n'allaient pas assez loin. De l'atmosphère ambiente des couloirs

se dégage ce soir, l'impression que la Chambre est prête à voter toutes les mesures sur le service militaire que le gouvernement pourra présenter. (Havas.)

LE RECRUTEMENT EN ANGLETERRE LONDRES, 28 avril. - Des proclamations ont été publiées dans les différentes parties du pays, appelant sous les drapeaux les hommes mariés inscrits, agés de 28 à 36 ans, qui devront se présenter le 29 mai.

# Les Troubles de Dublin

### L'Opinion de la Presse italienne

ROME, 28 avril. - Les journaux s'accordent à attribuer peu d'importance aux trou-bles de Dublin, ils font remarquer que la garnison a eu factionent raison de l'émeute et que les volontaires irlandais ont contribué à la réprimer; les rebelles ne repré-sentent donc qu'une faible minorité excitée par les intrigues aflemandes. Le Piccolo, dans un article intitule un grand « fiasco » allemand, s'étonne que l'Allemagne ait esperé troubler l'Angleterre par de si pauvres nioyens.

L'Allemagne, dit le Messagero, a applique en Irlande ses méthodes de sabotage. Sir Roger Casement est du même type que ces diplomates allemands qui font sauter les usines américaines.

L'Idea Nazionale et la Tribuna sont d'a-vis que la journée de Dublin est un modeste épisode de caractère intérieur qui n'aura aucune influence sur l'attitude de l'Angleterre, naturellement le gouvernement de Berlin utilisera ce misérable événement pour les besoins de sa politique intérieure et fera croire à l'Allemagne que l'Angleterre est à seu et à sang.

### CASEMENT A ETE ABANDONNE PAR LES ALLEMANDS

LONDRES, 28 avril. - Du Daily Mail. - Le commandant du sous-marin allemand avait reçu des ordres avant de quitter Kiel pour que, quoiqu'il advint de l'expédition, Casement ne put rentrer en Allemagne. Aussi, lorsque le commandant comprit que sor plan avait échoué, il donna l'ordre à Casement de monter dans la barque qui échoua, l'abandonnant ainsi à sa destinée. (Havas.)

### CASEMENT EST TRES DEPRIME LONDRES, 28 avril. - Du New-York

Très déprimé par son arrestation, le traitre sir Roger Casement, qui est détenu ici par les autorités militaires, a déclaré à ses gardiens qu'à son avis, lui absent, la rébellion irlandaise n'avait plus aucune chance de succès. (Havas.)

### LE FESTIVAL DES TROIS GARDES

PARIS, 28 avril. - Le festival des Trois Gardes eut lieu dans l'après-midi, au Frocadéro, sous la présidence de M. Poincaré, entouré par sir Francis Bertie, ambassa-deur d'Angleterre, M. Tittoni, ambassadeur d'Italie et M. Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Aris.

La foule était considérable. Elle fit une ovation à M. Poincaré et acclama les musiciens des Trois Gardes jouant notamment les hymnes nationaux d'Italie, d'Angleterre ct de France. (Havas).

A LA MEMOIRE DU « LEON-GAMBETTA » TOULON, 28 avril. - Une cérémonie funôbre, pour l'anniversaire de la perte du Léon-Gambetta, a eu lieu dans la matinée à l'église Saint-Louis. (Havas.)

### UNE MINE ENNEMIE EXPLOSE A LISBONNE

LISBONNE, 28 avril. - Une note officieuse dit qu'à la suite de travaux de dragage, à proximité de la barre, une mine ennemie a été trouvée et a fait explosion pen

dant qu'elle était remorquée. Le dragage continue activement et des précautions sont prises pour assurer la na-

### GREVE DE CHARRETIERS LISBONNE, 28 avril. - Les charretiers

se sont mis en grève; ils demandent une augmentation de salaires. Des mesures sont prises et les voitures des non grévistes sont escortées, Le calme est absolu. (Havas.)

LES PRISONNIERS DU CAMP D'ORDRUF BERNE, 28 avril. - Un communiqué du bureau des secours aux prisonniers de guerre fait connaître, d'après une commu-

nication du camp d'Ordruf, que les prisonniers français de ce dépôt ayant été répartis entre différents camps, tous les colis qui leur sont destinés sont retournés. Il est donc inutile d'en envoyer de nou-

veaux avant que les prisonniers aient fait connaître leur nouvelle adresse. (Havas.)

### Un Nouveau Contingent de Russes ARRIVE A MARSEILLE

MARSEILLE, 28 avril. — Un nouveau contingent de troupes russes est arrivé dans la matinée. Ces soldats furent salués par le général Ménessier, accompagné du consul général de Russie, par son état-major et de nombreux officiers anglais. Après le débarquement, le général Ménes-

sier passe en revue les troupes russes, pen-dent que la musique des équipages de la flotte jouait l'hymne russe et la Marseillai-

Des applaudisements nourris éclatèrent et les Russes poussèrent de longs hurrahs. La revue terminée, le contingent gagna le camp de Mirabeau au milieu des accla-mations d'une soule nombreuse, (Havas.)

### LE CONSEIL SUPERIEUR DE LA DEFENSE NATIONALE

PARIS, 28 avril. - Le conseil supérieur de la Défense nationale s'est réuni dans la matinée à l'Elysée (Havas).

# Informations Diverses

LA BOURSE DE PARIS

PARIS, 28 avril. - En Bourse de Paris, on cloture: 3 % perpétuel, 63.00. 3 % amortissable, 70.30. 3 1/2 % amortissable libere, 91.25.

5 %, 89 00.

# Les Opérations de Guerre

### **ENCORE UNE OBJECTION**

Que la bataille de Verdun ait été une défaite pour les armes allemandes, personne n'en saurait plus douter. Cette défaite ne pourrait être corrigée que par une recons-titution de l'armée qui s'y est épuisée, soit que des renforts regarnissent le cadre ané-mié ou que de nouvelles unités, c'est-à-dire une autre armée ou fraction d'armée soit prélevée dans telle région qui supporterait cet affaiblis ement. A ce défaut, la bataille devrait stopper peu à peu, comme on l'a 1914; sur la Lys et l'Yser, en octobic de la même année; devant Ypres, une seconde fois, au mois d'avril 1915; comme on l'a vu dans l'autre camp, à Arras, au mois de juin, puis en Champagns au commencement de l'automne dernier. C'est la bataille per due, avec ou sans avantage tactique partie! par l'échec de l'oisensive stratégique qu'elle devait procurer.

On peut supposer le rétablissement du succès, demandé à une autre effensive du même genre exercée sur quelque autre point du même front. Les forces de remplacement organisées par l'assaillant vaincu, en lieu d'être risquées contre les mêmes obstacles, avec la perspective de confirmer la défaite précédente par leur propre défaite, reroivent une mouvelle destination dont on ettend mieux. C'est alors une autre bataille qui s'engage, avec la même intention que la précédente, celle de retrouver l'offensive sur le théatre des opérations intérresé. Admetions, par exemple, que l'état-major impérial renonce à enlever Verdun et entreprenne une action analogue vers Belfort, ou en Champagne, on devant Soissons, ce serait le cas supposé. L'étet-major impérial conserverait l'opinion que pour être décisive, à brève échéance, la victoire doit êlre reniportée sur les alliés d'occident, et il demanderait à une offensive poursuivie contre eux, mais en meilleure place qu'à Verdun, de la lui procurer.

On peut supposer aussi que l'expérience de Verdun convainque l'étal-major impérial de l'inutilité d'une entreprise en Occident; il admettrait qu'il ne percera nulle part, quelque nombreux que soient les effectifs engages. La question se poserait alors pour lui dans les termes où elle s'es posée pendant l'hiver 1914-1915, et plus encore pendant l'hiver 1915-1916 de décider où il conviendrait de porter des coups moins promptenient décisfs mais qui permettraient d'envisager la perspective d'une paix à la faveur d'une victoire même secondaire?

Ici intervient l'objection : le problème n'est-il pas exactement le même pour l's armées de la Quadruple Entente ? No se heurtent-elles pas aux mêmes obstacles toetiques ? La décision à brève échémice prutelle être recherchée par elles, mieux que per l'adversaire, sur le front d'occident et sont-elles fondées à attentre dayantage d'une victoire secondaire obtenue nilleurs Une fois de plus, c'est la question d forces respectives restantes, matérielles et morales, que pose l'objection, et une fois de plus sa résolution ne peut être fournie que

par hypothèse et en invoquant les appa-Notons d'abord qu'un élément n'a pra changé depuis l'exécution de Foffensive de-Balkans : la longueur totale du front. L'alliance germano-bulgaro-turque est obligée de couvrir le même nombre de kilomètics

courants en avril 1916 qu'en octobre 1915. En revanche, l'équilibre des effectifs utilisables s'est modifié. Coux des empires centraux et de leurs alliés se sont affaiblis. Peu à peu leurs disponibilités ont du être envoyées au front, les disponibilités alle-mandes notamment, car eciles des Turcs et des Bulgares, sur lesquelles l'état-major impérial avait peut-être complé, pour l'occident ou l'orient, n'ont pu être déplacées. Les menaces de Salonique ont retenu les Bulgares en Macédoine, et les menaces russes d'Arménie ont immobilisé les Turcs et dégagé, au moins en partie, les effectifs

d Egypte. Du côté des alliés, l'usure a trouvé une contre-partie, d'une part, dans l'importance des disponibilités de seconde ligue rusee, si bien qu'au point de vue du nombre, les forces du tsar prêtes à la luite ne doivent pas être très sensiblement au-dessous de ce qu'elles étaient au printemps 1915; d'autre part, dans les formations de l'armée britannique, qui, en comptant les colonies, dei représenter au moins dix fois ce qu'elle était au début de la guerre; enfin, dans le petit appoint de l'armée portugaise, en mesure et c'est le moins qu'on puisse dire - de dégager des forces britanniques correspondantes, soit 50 à 60.000 hommes si besoin ast, sur tel théatre de la guerre, Egypte ou ailleurs.

En résumé, les forces alliées restent proportionnées à l'étendue des fronts; l'échelonnement en profondeur n'est pas compro mis. Tandis que les forces allemandes diminuent petit à petit par rapport au front, au préjudice de la résistance que devini procurer l'échelonnement en profendeur. La différence n'est qu'apparente, 1/ pon-

dra-t-on peut-être. L'échelonnement en profondeur est d'une médiocre portée quand quelques mitrailleuses et quelques gros ca-nons suffisent pour assurer l'inviolabilité du Est-ce absolument certain ? II vaut la

peine d'y regarder de plus près avant de pousser plus loin les comparaisons, Une prochaine chronique y reviendia. Colonel FEYLER.

(Lournal de Genève.)

# CHRONIQUE RÉGIONALE

Le langage du chancelier.

Les alliés construisent des routes. Dans un village de la Meuse, un détachement part pour les premières lignes. Leur fraternité. Des marins français sympathisent avec des marins russes. La flotte allemande bioquée dans ses

# LE « PETIT COMTOIS »

# # IE MIFUX HAUSTRE LE PLIS POPULAIRE

### En vente chez tous nos Dépositaires et Vendeurs **5** Centimes le Numéro

Abonnements, 3 france par an. Envoyez le montant en mandat poete à M. l'Administrateur du Petit Comtois, rue Gambella, 20, Besancon,

Infanterie. — Liste des eleves aspirants d'infanterie provenant du centre a instruction de Saint-Maixent qui sont promus aspirants p ur prendre rang du 21 avril

Dans l'Armée

42° rég. d'infanterie. — MM Dormoy, Henri; Sentenac, Joseph; Vefour, Paul. 44° rég. d'infanterie. — M. Guyot, Ca-

133° rég. d'infanterie. - M. Charvet, Clau-

cadres, affaires indigènes, est réintégré au 44° rég. d'infanteric.
Artillerie. — Les nommations à titre tem-

poraire ci-après sont approuvées : Au grade de chef d'escadron : M. Grollemund, capitaine du 9º rég. à pied. — Audit rég.

nants:
M. Pouilley, du 47° rég. — Audit rég.
M. Kraemer, du 5° rég. de campagne. —

M. Riesling, du 5º rég. de campagne. -Audit rég. Au 51 ade de sous-lieutenant : M. Tignolet, adjudant, du 47° rég. — Au-

dit rig.
M. Aubry, adjudant, du 47° rég. - Audit

Infanterie -- Par décret du président de la République, sont nommés à titre définitif au grade de sous-lieutenant de réserve

Les capitaines de réserve à titre temporaire dont les nons suivent : M. Allemand, G.-G.-J.-B., du 35° reg. d'infanterie.

rie. M. Dormois, C.-F., du 171º rég. d'infanterie. M. Pichot, A.-L., du 171° rég. d'infante-

Les sous-lieutenants de réserve à titre temporaire dont les noms suivent ; M. Charney, C., du 35° rég, d'infanterie. M. Kammerer, E., du 235° rég, d'infan-

ic. M. Froidurot, J.-D., du 44° rég. d'infan-M. Meylan, J.-L.-II., du 44° rég. d'infan-

M. Rousselet, J.-E., du 371º rég. d'infan-

M. Baillet, L.-O., du 172º reg. d'infan-M. Fusia, J.-R.-L., du 172º reg. d'infan-

Mutations. — M. Bredin, L. capitaine de réserve du 42° rég. d'infanterie, passe au

d'infanterie. Génie. — Est promu à titre temporaire :

Au grade de sous-lieutenant : M. Alliod, sergent au 7º bataillon, - Affecté au 1er 1ég. Corps do santé militaire. - Sont ratifiées

M. Cassan, Louis-Et'enne Pierre, au 11º reg. de dragons. M. Nappez, Paul-Joseph-Marcelin, au 60°

### LEGION D'HONNEUR

gion d'honneur, pour chevalier : Narce, Pernand, sous-lieutenant à la 11º compagnie du 35° rég. d'infanterie : officier pleir de vaillance et d'entrain. Cité deux fois pour sa belle attitude au feu. A été I lessé grièvement au cours de l'attaque, du 25 septembre 1915. Impotence fonctionnelle du bras gauche.

### MEDAILLES MILITAIRES Sont inscrits au tableau spécial de la

Genty, Joseph, clairon à la 3° compugnie du 60° reg. d'infanterie : bon soldat qui a toujours donné toute satisfaction à ses chefs. A eu une belle conduite au feu, au cours de nombreux combats. Bleasé très

Dupeyron, Jean, soldat à la 7º compagnie contribué à le repousser, dégageant ainsi des camarades momentanément encerclés. A été très grièvement blessé au cours de

l'action. Amputé de la cuisse gauche. Hourdebaigt, Joseph, soldat à la 6° compagnie du 60° rég. d'infanterie : très bon soldat, qui s'est toujours montré courageux et devoue. A éte blessé très grièvement au cours du compat du 23 février 1916. Amputé

Tauzia, Jean-Auguste, soldat à la 5º compagnie du 60° 1ég. d'infanterie : excellent soldat, qui a été très grièvement blessé le 23 feyrjer 1916, en se portant au secours d'un sous officier gravement atteint. Ain-

Jouguelet, Léon-Jules-Emile, soldats à la 9° compagnia du 35° rég. d'infanterio : ex-cellent soldat, qui a été blessé grievement le 18 mars 1915, en faisant courageusement son devoir. Enu léation de l'œil droit. Drevet, Marie-Claude, soldat à la 120 comété blessé grièvement par éclat d'obus. I 7 septembre 1915. Perte de l'œil droit.

Leduc, Marius-Emile-Théodore, sergent à la 12° compagnie du 44° rég. d'infanterie : bon sous-officier, qui a été blessé griève-ment au moment où il se portait à l'assaut des tranchées allemandes, le 13 septembre

1914. Mutilisation de la face.

Laporte, Guillaume-Marie, caporal à la 19° compagnie du 286° rég. d'infanterie : bon gradé. A été blessé grièvement le 8 septembre 1914 en se portant bravement à l'at-

taque d'une position ennemie. Mutilé. Simonin, Henri, soldat à la 1º compagnie du 35º rég. d'infanterie : soldat courageux et énergique. A été atteint de plusieurs blessures graves « cours de l'attaque du 25 septembre 1915. Amputé de la cuisse designe de la cuisse de l'attaque du designe de la cuisse de l'attaque du designe de la cuisse de l'attaque du l'attaque du

gne, n'a cessé de conner des preuves de bravoure et de dévourment. A été cité à l'ordre pour sa belle conduite en mai 1915. Très grièvement blessé le 28 février 1916, alors qu'il maintenait ses hommes à leur

nant courageusement ses hommes à l'as-

très bon gradé, qui a toujours eu une belle attitude au feu. A été blessé grièvement à son poste le 1<sup>st</sup> novembre 1914. Enucléation

de l'œil droit.
Bazin, Jean-Benott, soldat à la 8° compagnie du 171° rég. d'infanterie : soldat dis-cipliné et dévoué, qui s'est toujours bien conduit au feu. A été blessé grièvement le 27 octobre 1914. Perte de l'œil droit. Brangard, Nicolas, soldat à la 4° compa-

gnie du 171° rég. d'infanterie : brave soldat qui s'est fait remarquer par sa crâne atti-tude au feu. A été blessé très grièvement le 27 ectobre 1914; en se portust à l'attaque d'une tranchée. Amputé de la cuisse gau-

Ducommun, Armand-Fernand-William, soldat à la 12° compagnie du 171° rég. d'infanterie : soldat modèle qui s'est bravement conduit au feu. A été très grièvement

très grièvement en se portant à l'assaut le 2 octobre 1914. Amputé de la jambe gauche. Mermet-Grandfille, Fernand-Jules-Elie, soldat à la 7° compagnie du 171° rég, d'in-fanterie: brave et vigoureux soldat. A été

pagnie du 171° rég. d'infanterie : très bon soldat. A été blessé très grièvement le 25 septembre 1915, en se portant à l'atta-que. Amputé du bras droit.

nelle de la jambe gauche. Debombourg, Louis, chasseur à la 9° com-pagnie du 45° bataillon de chasseurs : très bon chasseur, qui s'est courageusement conduit au combat du 10 août 1914, au cours

Salomon, Marie-Louis-Laurent, chasseur

Hecht, Edonard, chassour à la 9º compagnie du 45° bataillon de chasseurs : très bon chasseur, qui a toujours eu une belleattitude au feu. A été blessé grièvement le 12 janvier 1915, alors qu'il résistait énergi-quement à une attaque allemande. Infirme. Jallon, Victor-Benoît, sergent à la 4º compagnie du 5° bataillon de chasseurs à pied : brave sous-officier, qui s'est toujours bril-lamment conduit au fau. Biesse une pre-mière fois le 7 septembre 1914, a été atteint de nouveau d'une blessure grave le 5 août 1915, au cours d'une contre-attaque allemande. Impotence fonctionnelle du bras

Les promotions et nominations ci-dessus comportent l'attribution de la croix de

Besancon (brigade de surveillance), a été

nomme sur place à la 1º classe de son Par décision de M. Te directeur général du 1ºº mars. M. Saintigny, préposé à Besan-con, a été nomme sur place à la 2º classe

Comptoir National d'Escompte de Paris AGENCE DE BESANÇON

Recoit sans aucun frais les souscriptions aux Bons municipaux do la villa de Paris

## Net de tous impôts BESANÇON

avec un vil plaisir que M. Frédéric Grosjean, sous-lieutenant au .. rég. d'artillerie. fils du sympathique sénateur du Doubs, vient d'être nommé chevalier de la Légion

d'honneur avec le motif suivant : « Officier très méritant, plein de calme et de courage. Déjà blessé au cours de la campagne et cité à l'ordre pour les excellents services qu'il a rendus au cours des attaques de septembre 1915. A été de nouveau grièvement blessé le 27 février 1916, en rapportant, sous un bombardement très violent d'artillerie lourde, un renseigne-

ment urgent à son chef de corps. »
Cette nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. Nous adressons à notre ami Frédéric Grosjean et à sa famille, nos chaleureuses

Nos compatriotes. — Citation à l'ordre du régiment n° 158, avec croix de guerre : Le licutenant-colonel commandant le ... régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment, le nommé Nicot, Louis, dit Jules,

Dans une reconnaissance exéculée de nuit du 8 au 9 mars 1916, est arrivé jusqu'à la tranchée ennemie avec une charge d'explosifs, malgré la fusillade.

jardiniers à Fontaine-Argent.

# Magazine

### Nous donnons ci-dessous le sommaire du Petit Comtois Magazine, qui sera mis en vente demain

### DIMANCHE 30 AVRIL 1916

Dans les couñsses de la bataille. Autour du poèle de la compagne. Nos a cordons bleus » goutent la succulente bidoche de la cuisine roulante.

L'entraînement des a bleuels » de la Les Allies à Mithylène. L'entrée du port

Les tranchées russes sur les rives de la

# Magaz.ne

EST LE SUPPLEMENT : # "

ET LE MEHLEUR MARCHE

Les permissions aux douauiers M. Girod, député, demande à M. le ministre de la guerre si les agents des douanes, assujettis des le début des hostilités, à un service très pénible en fant que donaniers, sans congès ni permissions d'aucune sorte. puis rappelés en novembre dernier dans leurs régiments d'origine et dirigés sur le hont, ne pourraient pas être considerés comine étant en campagne depuis le début, ceci afin de ne pas faire attendre six mois encore hur permission à des hommes qui, en comine, n'ont pas revu leur famille depuis foit longtemps, puisque, comme donaniers, ils ne peuvent servir dans les ré-gions où habitent ces familles. (Question du

10 farier 1916.)

2º réponse Réponse négative. Il ne peut cire tenu compte, dans l'attribulion des permissions, en ce qui concerne le séjour sur le front, que de la date d'arrivée réelle aux armées.

# Les Avances aux Cultivateurs de l'Est pour Achat de Bétail

M. Braibant, député, demande à M. le ministre de l'intérieur s'il ne serait pas possible de faire aux cultivateurs de certaines régions de l'Est, pour achat de bétail, des avances sur les fonds prévus à l'article 54 du budget du ministère de l'intérieur, ajoutant que les commissions d'évaluation des dommages de guerre n'ont pas pu fonctionner dans ces régions par suite de l'opposition de l'autorité militaire. (Question du 14 avril 1916).

### Réponse Le gouvernement a décidé de prélever

sur le crédit de 260 millions, inscrit au chapitre 54 his du budget du ministère de l'intérieur pour reparation de dominages résultant de laits de guerre, les sommes nécessaires pour permettre aux agricul-teurs ayant soutient de dommages de guerre de procéder aux travaux agricoles. Actuellement, le montant des avances aindi consenties s'élève à 7.773.325 fr. 75. La délivrance de ces acomptes n'est pas subordonnée au fonctionnement des commissions cantonales.

ARMÉE ACTIVE

1° région, — 35° rég. d'infan. rie. — MM Charneau, Paul, Costerg, Pierre, Couc,

mille. 60° rég. d'infanterie. — MM. Dousson, Emile; Manissier, Julien.

15° bateillon de chasseurs. — M. Nicolle, Mutation. - M. Le Quitot, capitaine hors

Au grade de capitaine. - Les lieute-

1ég. M. Nicolas, aspirant du 5° rég. de cam-pagne. — Audit rég.

d'infanterie, les capitaines de réserve à titre temporaire, neutenants de reserve à titre temporaire, sous-licutenants de réserve à titre temporaire, et sous-officiers ciaprès désignes :

M. Barre, L.-L., du 10º bataillon de M. Pétin, H.-G., du 15º bataillon de chas-M. Liebet, D. M.-G., du 44° rég. d'infante-

M. Aujogue, C., du 172º rég. d'infanterie. M. Poulin, R.-A., du 15º bataillon de chas-

M. Bétréma, M., du 42° rég. d'infanterie. M. Chatteaux, G., du 44° rég. d'infante-

M. Patard, R.-P.-C., du 371º rég. d'infan-

M. Brunet, A.-C., du 372º reg, d'infan-M. Sermet, M.-L., du S72º rég. d'infan-

235° reg. d'infanterie. M. Jeanneret, C., capitaine de réserve au 242° reg. d'infanterie, passe au 235° reg.

les nominations à titre temporaire ci-après : Au grade d'aide-major de 2º classe de

### rég. d'infanterio.

Est inscrit au tableau spécial de la Lé-

médaille militaire : Poiblanc, Bernard, caporal au 35º 16g d'infanterie : gradé qui a toujours fait preuve du plus grand courage. Cité à l'ordre pour sa belle conduite au feu. Déjà blessé deux fois au coars de la campagne. A été atteint d'une troisième blessure très graye, le 25 février 1916. Amputé de la jambe

grièvement le 24 février 1916. Amputé de la jumbe droite. du 60° rég. d'infanterie : dans la nuil du 21 au 25 février 1916, a fait preuve du plus grand courage on chargeant à la baionnette l'ennemi qui criait : « Rendez-vous I »; a

de la cuisse gauche.

pagnie du 54 rég. territorial d'infanterie :

droite Gacon-Camoz, Louis, chasseur à la 2º compagnie du 15º bataillon de chasseurs : très bon chasseur, brave et courageux ; blessé une première fois le 13 mai 1915, est revenu sur le front à peine guéri. A été de nouveau très grièvement blessé au cours de l'attaque du 29 juillet. Plaies multiples. Constant, Jean-Emile, adjudant au 171° rég. d'infanterie : sous-officier très méritant. Au front depuis le début de la campa-

poste sous un violent bombardement. Colin, Emile-Hippolyfe, sergent à la 8° compagnie du 171° rég. d'infanterie : gradé énergique et plein d'allant. A été blessé très grièvement, le 28 septembre 1915, en entrat-

saut. Amputé du bras droit.

Laurent, Jean-François, caporal à la 13° compagnie du 171° rég. d'infanterie :

blessé au cours de l'attaque du 29 septembre 1914. Amputé du bras droit.
Grosjean, Joseph-Adrien, soldat à la 6e compagnie du 171e rég. d'infanterie : soldat énergique et courageux. A été blessé

blessé très grièvement le 1er octobre 1914 à son poste de combat. Amputé de la jambe droite. Noël, Robert-Henri, soldat à la 1re com-

Greusard, Leuis-Raymond-Albert, chasseur à la 8° compagnie du 45° hataillon de chasseurs: brave chasseur, qui a été blessé grièvement le 23 septembre 1914, au cours d'un très vif combat. Impotence fonctionnelle de la jumpe grache.

duquel il a été blessé grièvement. Impotence fonctionnelle de l'avant-bras droit. à la 7º compagnie du 45º bataillon de chasseurs : bon chasseur, qui a été blessé grièvement au cours du combat du 10 août 1914. Paralysie de la main droite.

### guerre avec palme.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES Par décision de M. le directeur inéral du 1er février 1916, M. Pernin, préposé à

de son grade.

# 

Nos compatriotes. - Nous apprenons

apeur à la 26° compagnie du 10° génie Motif de la citation :

A participé à la canture de prisonniers. Les parents du soldat Nicot, Jules, sont

ties bon soldat, consciencieux et dévous A Nos télicitations à ce brave soldat.

félicilations.

### falls Locaux

ACCIDENT MORTEL

Nous avons rapporté l'accident dont fut victime dimenche dernier, M. Bourgoin, tuitivateur dans la banlieue. On se souvient qu'en visitant une écurie, M. Bourgoin recut dans le ventre un coup de pied de cheval et nous avons annoncé que son état était grave.

Nous apprenons que M. Bourgoin est mor hier matin des suites de ses blessures.

Déplorable scène. - Dans la nuit de jeudi à vendredi, des militaires de différents régiments eurent une vive altercation près des portes de Battant. La discussion no tarda pas à tourner su tragique, car un des soldats du ... d'infanteric reçut plusieurs coups de couteau. On le conduisit à l'hôpital où il fut admis d'urgence.

Ses blessures ne paraissent pas graves. Quelques instants plus tard on retrouvait sur le lieu de la scène deux musettes de militaires lesquelles furent remises & l'autorité militaire qui a ouvert une enquête.

Nahandonnez pes votre attelage. - Mme P..., messagère à Gonsans, ayant stationne outre mesure au Trou-au-Loup s'est vue dresser procès-verbal par la gendarmerie de Besancon.

Deux arrestations pour vol. - La gendarmerie de Saint-Claude a mis en état d'arrestation, en vertu d'un mandat d'arrêt de M. le juge d'instruction, les deux sœurs Jeannin, journalières demeurant aux Graviers Blancs. Cos femmes sont inculpées de vols. Toutes deux ont été écronées à la prison de-la Butte.

Vol. — Un soldat, le canonnier Robert, Ernest, agé de 30 ans, qui se trouvait indûment au domicile de sa concubine. 20 rue Richebourg, a été mis en état d'arrestation par la gendarmerie du Transmar-

### Avis Administratifs

Gouvernement belge. - Contingent de l'armée. — Le ministre de l'intérieur porte à la connaissance des intéressés que les Belges nés en 1897, qui se trouvent en France et ne sent pas sous les armes, sont tenus de se faire inscrire pour le contingent spécial pour 1916, avant le 10 mai prochain (urreté-loi du 1er mars 1916 et arreté ministériel du 10 avril 1916. Moniteur Belge des 4-10 mars 1916 ct des 9-15 avril 1916). L'inscription doit être demandée au minis

tre de l'Intérieur de Beigique, au Havre, par lettre indiquant les nom, prénoms, date de naissance et adresse exacte de l'intéress' (département, ville ou village, rue et numéro).

Il sera accusé réception de ces demandes. Si avant le 25 mai prochain, un accusé de réception n'est pas parvenu à l'intéressé celui-ci devra renouveler sa demande. Est réfractaire et puni comme tel, le mi

licien qui néglige de se faire inscrire (arrété-loi du 1er mars 1916 cité ci-dessus). Est réputé déserteur et passible des petnes prévues par le code pénal militaire, le milicien qui change de résidence pour se soustraire aux opérations de recrutement ou qui, dans le même but, emploie des manœuvres frauduleuses (arrêté-loi du 1º

mars 1916, cité ci-dessus).

Revision. - Les ajournés et les exemplés appelés à passer la révision en 1916 sont invités à produire d'urgence à la préfecture un dossier sanitaire qui relatera pour les premiers, les maladies antérieures et pour les seconds le motif de l'exemption. Les jeunes gens étrangers au départe-ment y compris les évacués et les réfugiés devant êire visités, devront se présenter à la préfecture, le le mai prochain, alors meme qu'ils n'autaient pas reçu de convoca

### Communiqués Divers

Objets trouvés. - Réclamer : Au poste central de police, un trousseau

A M. Rémond, avoué, rue Chifflet, 14 une clef à écrou.

A M. Grandjean, Paul, rue Proudhon, 18 une fourrore noire.

Au bureau de police des Chaprais, une clei trouvée par M. Roussey, demeurant 15 rue de la Mouillère,

Deux musettes militaires renformant des

effets, trouvées par M. Muller, demeurant 53, rue Battant, ont été remises à la place.

### CHRONIQUE SPORTIVE

Bousbotte-Association contre Racing-Club

Franc-Comtois Hier, tandis que je rédigeais ce petit communiqué à la presse, un mien ami lisant par dessus mon épaule s'écria :

« Non, vrai, vous ne doutez de rien, au Racing-Club ! » Un peu grisé par vos succès et par votre titre de champion de Bourgogne et de Franche-Comté, « rugby et association »,

vous allez maintenant vous mesurer avec les « Bousbots », qui ont joue la finale du championnat de France, organisé par la Fédération générale sportive des Patronages français ? » Je rends hommage à votre incontestable

valeur en rugby, mais en association, mes petits amis, vous n'étes pas de taille à lutter contre les rudes lapins de la Bousbotte. » Quelle piquette. Je vous prédis du 50

Je répondis à mon interlocuteur : u Le jeu de football, mon cher ami, est un jeu de « gentlemen », et le gentleman, c'est-à-dire le vrai sportif, a des qualités que

yous semblez ignorer.

n Or, tous nos joune gens rompus à la pratique du sport en plein air ont des âmes de « gentleman ». » Je dis des âmes, parce qu'elles se trou-vent chez nous aussi bien sous le bourge-tron de l'ouvrign sous le vector du fils de

ron de l'ouvrier, sous le veston du fils de bourgeois, que sous la tunique du scolaire. » Oh ! je sais bien que vous ne concevez pas ainsi le gentieman. Ce mot évoque à votre esprit un monsieur à l'air arrogant ct dédaigneux, accoutré à la prince de Sagan, gardénia à la boutonnière et monocle à l'œil.

» Eh bien ! non, l'habit ne fait pas le moine et sous cet accoutrement copurchic, on trouve parfois des goujats, tandis que chez les sportifs, il est courant de trouver des gentlemen en sarrau possédant toutes

les qualités morales requises.

n Les principales de ces qualités, très cher, ce sont le respect et la considération de l'adversaire, la discipline dure mais paternelle, l'énergie, la décision et le mépris du danger, et voilà pourques dimanche, le Racing-Club Franc-Comtois se mesurera avec la Bousbotte, qui possède un team

infiniment supérieur. n Mais Bousbots et Racingmen sont de vrais sportifs, ils combattent, moique Bi-contins, sous des couleurs différentes, mais

leur rivalité ne les empêche pas de s'estimer, parce que ce sont des gentlemen.

n La Bousbotte, qui se spécialise dans le

jen d'Association, sait qu'en battant le Racing, elle triomphera sans gloire, mais elle sait aussi que les adversaires qu'elle aura dimanche en face d'elle aux Prés-de-Vaux sont des joueurs redoutables de Rugby et la Bousbotte a le respect de l'adversaire.

» Le Racing-Club, qui a conscience de la force des Bousbots et qui a applaudi à leurs récents succès dans le Championnat de France, est heureux de se rencontrer avec eux. Il n'ignore pas que la partie n'est pas égale, mais, au Racing, on a le mépris du danger, et vous verrez que si sa défaite est certaine, sa défense sera belle !

» Venez donc voir cela dimanche, à trois heures, aux Prés-de-Vaux. » Et mon ami m'ayant demande la compesition des equipes, por suite au prochain numéro ».

Drop Goal. sition des équipes, je lui répondis : « La

# Spectacles & Concerts

ALCA-CINEMA PATHE

18, rue des Chaprais. — Téléphone 612 Marchand-Gonthier, propriétaire

Aujourd'hui, soirée à 8 heures et demis Programme. - Première partie : Les fleurs sous la baguette magique du cinéma, instructif; Mon oncle n'épousera pas ma sœur, grande scène comique en 2 parties, jouée par notre ami Prince, le roi du rire; Désillusions de Pierrot, drame en 2 parties; Les mystères de New-York, 21º épisode : la malle verte.

Deuxième partie : L'hiver en Suisse, plein air; La défense de Verdun, film Pathé, une des plus grandes scènes d'actualité, édité par la Chambre syndicale; Un pauvre hom. me de génie, grand drame en trois parties; Lui confre tous, ultra-comique, jouée par Lui. Il sait faire rire autant par ses cascades que par ses pirouettes. Il faut voir et... revoir a Lui contre tous », bande délicieusement comique jouée par Lui, l'i-Bonsoir.

Prix ordinaires des places.

CENTRAL CINEMA 59, Rue des Granges, Besançon Aujourd'hui, samedi, soirée à 8 heures et

demie. Merdi, soirce de gala.

Au programme :

Marche des Demoiselles (Louis Laporte). par l'orchestre; La conquête du Caucase. irès intéressant document, scènes prises sous la protection de S. M. le tsar Nicolas II et du comité Scoboloff; Sur l'Yser, actualité journal; L'enfer des maris, charmante comédie en 2 parties. Entr'acte: 10 minutes.

Souvenir de voyage, fantaisie (Dormoy), par l'orchestre; « Kit », ou l'Homme qui est resté chez lui, grand drame en 4 parties. Le grand succès de Max Déarly, aux Bouffes Parisiens et au Royalty-Théatre de Londres. Episode sensationnel et saisissant d'actualité sur le contre-espionnage pour la protection de nos transports contre les sousmarins ennemis sur les côtes d'Angleterre.

Patachon réserviste, comique. Prix ordinaires des places.

### THEATRE MUNICIPAL

Néron et Agrippine (film Pathé) Jamais film cinématographique n'u excité pareille curiosité, et disons-le, pareil intérêt sympathique, tant est grand à Besançon l'amour de ce qui est beau et artistique scène n'aura été vu, même dans les films célèbres de Quo Vadis et des Derniers

Jours de Pompel. Jamais un parcil programme n'aura été effert à des prix aussi modestes, car, outre le film merveilleux de Néron et Agrippine, quatre autres films de toute beauté ont éte choisis par la direction, pour compléter ce

magnifique spectacle.

Jamais on n'aura ri autant qu'en compagnie de nos braves poilus, dans Le Théatre aux Armées, avec les farces homériques de ecs heros qu'on appelle les zouaves.

Jamais les Bisontins n'auront eu une si belle occasion de passer une agréable soi-rée, car, malgré le pâle soleil d'avril, les nuits sont froides et, au théatre municipal, dans la chaude atmosphère de la salle et devant les films magiques tels que Néron et Agrippine, on oublie pour quelques heures les ennuis des temps présents. Une conclusion s'impose : aujourd'hui

samedi et demain dimanche, la salle de la ruo Mairet sera bondée du haut en bas, et il sera bon de retenir ses places à l'avance, au bureau de location.

Cyrano de Bergerac à Besançon, - Devant le grand succès remporté par la précédente représentation de « Cyrano de Bergerae n. MM. Hertz et Coquelin, directeurs du Théâtre de la Porte Saint-Martin ont décidé de donner une toute dernière soirce du chef-d'œuvie d'Edmond Rostand, qui aura lieu au théâtre municipal samedi

### ETAT CIVIL DE BESANÇOR

Du 28 avril MAISSANCES

Gisene, fille de Francis-Jean-Baptiste Poirey, commis an bureau central d'octroi, et de Hélène-Augustine-Julie Rouhier. DÉCÈS

Louis Séraphin Bourgoin, fleuriste, 58 ans. - Pierre Eteveniot, rentier, 61 ans 8 mois. - Françoise-Augusta Muller, célibataire, sans profession, 39 ans 8 mois. — Jacob Blaser, horloger, 58 ans 6 mois. — Marie Bleuney, veuve Poinsot, journalière, 79 ans 3 mois.

### Afronussement de sieda-

Arguel. — Incendie. — La ferme de la « Grange Bernard », située dans le vallon qui s'étend de Pugey à Fontain, vient d'être détruite par un incendic dont les causes sont inconnues. Cette ferme, qui appartient à M. Kunhlé, lequel demeure à Larnod, est habitée. Elle renfermait de grandes quantités de fourrages et des instruments agricoles. Il n'y avait pas de mobilier.

Quand le feu se déclara, de très bonne heure, le mutin, il n'y avait personne à la forme ; aussi l'immeuble fut vite la proie des flammes. Ce n'est que vers 5 heures que les habitants de Pugey furent prévenus. Les pertes sont évaluées à 13.000 fr. et sont convertes par deux assurances, pour une somme de 11.000 fr. aux compagnies

l'Abeille et l'Union.

Les causes de cet incendie sont inconnues. On ne croit pas à la malveillance. La gendarmerie du Transmarchement fait les constatations d'usage.

### ATTOROL CO MUNTEELIAM

Montbéliard. — Dos. — La commune de Noirefontaine vient d'adresser la somme de 20 fr. pour les blessés. Nos sincères remerciements.

Les cigognes. — Vendredi, à 5 heures, une cigogne d'une espèce assez répandue depuis

tire Cuvier), s'est approchée des tourelles du chateau.

De mauvais gamins - det âge est sans pitié - l'ont bombardée à coups de pierres. A 8 heures, le pauvre oiseau essaya varnement de se repprocher une seconde fois du château, car nos gamins ont renouvelé

Les Montbéliardais, par cette belle matinée de printemps, s'étaient répandus à travers champs et suivaient avec intérêt les péripétics de cette petite guerre.

CARSE D'EPARGNE. - Opérations du 17 au 22 avril 1916 : Versements faits par 53 déposants, 7,811 fr.

Remboursements faits & 189 déposants, 9,077 fr. 41.

Vagabond. — Le 23 courant, au train de 1 h. 15, le gendarme Coulot, de service à la gare, pour la visite des sauf-conduits, remarqua un individu, ampute du bras droit, qui, interpellé, répondit qu'il ne possédait pas de sauf-conduit, ni papiers d'identité, ni

billet de chemin de fer.

Il était parti de Gray la veille et avatt pu,

Besançon, prendre le train se dirigeant sur Belfort.

En raison de son infirmité, il ne peut travailler et mendie pour subvenir à ses be-Il a dejà subi plusieurs condamnations

pour mendicité, vagabondage et colportage d'allumettes de contrebande. C'est un nommé Bonnemaille, Charles, né II. a élé arroté.

Herimoncourt. - CITATION A L'ORDRE DU REGIMENT. - Un de nos compatrioles, M Marcel Robert, vient d'être cité à l'ordre du

régiment pour le motif suivant :

" M. Marcel Robert, sous-heutenant au .º d'infanterie alpine, 9° compagnie : A été pour tous ses hommes un bel exemple de sang-froid et d'énergie, le 3 février 1916, en les maintonant dans une tranchée sournise à un violent tir d'artillerie lourde et épiant Iui-même le moment où se déclarcherait l'attaque d'infanterie. Déjà blessé une fois

Nos sincères félicitations. Voujaucourt. — Cours recipnoques.

Le 26 courant, M. Rose, Jules, ouvrier
d'usine, entendit dans la cour de la maison son voisin, M. Coquard, Eugène, qui insul-

tait Mme Rose. Il lui demanda raison de ces injures. Aussitot Coquard s'avança contre lui et lui porta à la figure un coup de poing qui

lui brisa deux dents.

M. Rose ayant porté plainte, M. Coquard interrogé a déclaré que son adversaire lui avait donné d'abord une bourrade, mais il

a ayoué qu'il avait un peu bu.

### Arrond. de PONTARLIE

Pontarlier. - SAUVAGERIE. - La police a été obligée d'arrêter, mardi 25 courant. quatre jeunes gens, les deux frères J., Léon S., et Marius D., qui ont assailli la veille au soir, sans motif, sur le pont des Chèvres, le nommé Reiner, domestique agricole, et l'ont tellement frappé à la tête que le malheureux a du être trépané à l'hôpital. Les médecins ne sont pas certains de sauver le malheureux.

Douanes. - On nous prie d'insérer le télégramme ci-après reçu par M. l'inspec-teur des douanes de Pontarlier :

« Département affaires étrangères notifie à ses agents en Suisse, Italie, Pays-Bas, Espagne, Suède, Norvège et Dannemark, que production certificats nationalité suspendue provisoirement, devra être exigée par douane française à partir du 15 mai prochain dans conditions spécifiées par décision ministérielle 23 février dont avez re-

» Informez service, commerce et tous in téressés en général. »

La décision ministérielle du 23 février 1916 s'étend à tous les expéditeurs résidant dans les pays désignés ci-dessus de l'obligation de la justification de nationalité déjà imposée aux transitaires et autres intermé-

## HAUTE-SAONE

Arrond de VEZQUI

ETAT CIVIL DE VESOUL Du 21 au 24 avril VAISSANCES

Du 23.- Raymonde, fille de Claude-Louis-Hippolyte Bouveret, ouvrier d'usine, et de Marie-Pauline-Augustine Belin, s. p., roule de Pusey. — Lucienne-Georgette-Thérèse, fille de Charles-Joseph-Alexandre Guillot, peintre aux chemins de fer de l'Est, et de Marie-Julie-Félicie-Lætitia Tyrode, s. p., rus d'Echenoz, 16. MARIAGE

Du 24. - Marie-Louis-Jean Galzot, employé de commerce, actuellement brigadier au 11º régiment de chasseurs à cheval, et Anne-Marie-Fernande Euvrard, sans profes-

Du 21. - Lucie-Joséphine Gulling, épouse Poirson, 21 ans, 4, rue d'Alsace-Lorraine. ---Louis-Augustin Tonneau, voyageur de commerce, 48 ans, 3, rue du Palais.

Du 22. — Martine-Othilie Robert, épouso Barbaux, 53 ans, 14, rue Carnot. — Charles Delorme, tailleur de pierres, 64 ans, au

Montciel. Du 24. - Raymonde Bouveret, 6 heures, route de Pusey. — Louis-Jacques-Adrien Millerot, sergent aux G. V. C., 47 ans, rue Baron Bouvier, 56.

### JURA

### Arrond. de LONS-LE-SAURIEI

Lons-le-Saunier. - Conseil MUNICI-PAL. — Le conseil municipal de Lons-le-Saunier s'est réuni en séance publique, le 25 avril courant, à 8 heures et demie du soir, sous la présidence de M. Legrand, maire de la ville.

Etaient présents : MM. Guénon, Perraud, Troncy, Dornier, Ramboz, Vauchez, Paquelier, Verpillat et Mathon. M. Guénon, secrétaire, donne lecture du

procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté sans observations. Le conseil municipal émet un avis favorable à plusieurs demandes d'abonnement

à l'octroi, présentées par des négociants de la ville et approuve un compte de dépenses iniprévues. M. le maire fait part au conseil du litige

avcc l'intendance. Il expose que cette administration, après après avoir réquisitionné les divers ponts à bascule pour le pesage des animaux livrés à l'armée, s'est refusée à acquitter les taxes de pesage, ce qui prive la ville d'une partie de ses ressources. Cette affaire fut portée devant M. le juge de paix du canton de Lons-le-Saunier, qui donna gain de cause à la ville.

En conséquence, M. le maire demande au conseil l'autorisation de plaider au cas où il

quelque temps sia ciconia crucinigra, de no. sudrait aller devant une autre juridiction. supporte de déplaisantes allures. A moins Cette autorisation est accordée.

Par suite des modifications apportées au trace de la tigne de tramways Lons-le-Saunier-Pierre, l'administration demande à la ville une subvention afin d'éviter l'abatage d'une partie des arbres bordant la route de Besançon, sur le territoire de Feschaux. En raison de la situation financière, le conseil regrette de ne pouvoir accueillir far

vorablement cette demande. La scance est levée à 10 houres.

Arrona de POLIENY

Saline. - CINEMATOGRAPHE. - Programme du dimanche 30 avril : Mariage d'inclinaison, drame en 3 actes, de M. Daniel Riche. - Sur le balcon de Rigadin, scène comique. - La poule aux œufs d'or, fécrie. — Dans les Abruzzes (Italie), voyage. — Erreur de branchement, scène comique. - Les Ernesto, exercices d'acro-

Objets trouvés. - Un chapelet en nacre avec étui, trouvé par Mme Paintin; une clef, trouvée dans le Chambenoz. Réclamer ces objets au bureau de police.

batic. — Amoureux de la planiste, comédie. — La journée d'une famille indoue, étude

ETAT CIVIL DE SALINS Du 12 au 16 avril

Du 13. — Albert-Maurice-Louis Cornu, fils de Xavier-Armand, vigueron, et de Mathilde-Elise Pamier.

Du 16. - Michel Boissier, maçon, 75 ans.

### Arrond, de SAINT CLAUDE

Les Rousses. - ARRESTATION D'UN PRIsonnifa allemand. — Le brigade des douanes des Rousses vient de remettre à la gendar-merie le nommé Schmidt, Erwin, 30 ans, sujet allemand, ne à Fribourg-en-Brisgau, arrêté au moment où il essayait de pénétrer en Suisse, porteur d'une certaine somme

Habilement interroge, Schmidt a reconnu avoir été interné dans un camp de prison-niers de l'Aidèche. Se faisant passer pour un Alsacien, il obtint l'autorisation de travailler à Tarbes, où il exerça la profession

de chauffour d'automobiles.

Possesseur d'une carte délivrés par le comité Alsacien-Lorrain, il traversa sans trop de difficultés une partie de la France et e'est grace à la vigilance de nos douaniers qu'il fut cueilli à deux pas de la fron-

En dehois de l'or trouvé sur lui au mo-ment de son arrestation, Schmidt possédait 1.900 fr. en billets de la banque de France of un billet de 20 marks allemand.

## HAUT-RHIN

Belfort. - TRIBUNAL CORRECTIONNEY. -Les condomnations suivantes ont été pro-

L..., Fernande, 27 ans, épicière à Foussemagne, 50 fr. d'amende avec survis pour outrages à garde. G..., Charles, 52 ans, voyageur de conmerce à Châlenois, 16 fr. et 25 fr. d'amende

pour fraude alimentaire (vin mouilté). S..., François-Xavier, 57 ans, propriétaire à Buc. 16 fr. d'amende avec sursis pour outrages à maire dans l'exercice de ses fone-S..., Pierre, 50 ans, cultivateur à Roma-

verture de débit de boissons sans autorisation préalable. Objets thouves. - Il a été laissé un parapluie au commissurial central, où on peut

## Vosges

le réclamer.

Le Thillot. - GRAND CONCERT DE BIEXFAIsince. - A la demande de nombreuses personnes du Thillot et des environs, une deuxième exécution du concert sera donnée le dimanche 30 avril, en matinée, & 2 heures, salle des Lilas. (Le programme pourra Atre modifié.) Voici le programme:

Première parlie, Joyeuse escapade : Le Voyage en Chine, par l'orchestre. Les Krish; Bondou ba da Bouch, par M. Veran. Clair de hine (Werther); Chants russes.

par M. Deval. Lieutenant Tey ssere, musicien fantaisiste, dans son répertoire. Connaissez-vous Marguerite ; Mais elle est revenue, per M. Houri Dorial.

Aubode du Roi d'Is; Air d'Hérodiade.

ar M. Germat. Balaille, Henri, dans ses couvres. a) S renade; b) Mazurka, par M. A. Za-Royal N. dans son repertoire.

Deuxième partie L'Arlésienne : la Menuet (flûte solo, M. Fronche-Macaire) ; Farandole, par l'orches-

tre.
Elle est Marsoillaise; Tout en causant;
Jamais en colère, par M. Rambeult.
Mélodie; Andante, par le lieutenant Per-La Tosca; Paillasse, par le lieutenant

Felcoz. Royal N. dans son répertoire. Grand concert, pour piano, exécuté par

M. Hérowitz. Du Mesnil, dans ses eréations. Le Bal masqué; Tu renaîtres, par M. Germat.

Dumilly, illusionniste. Espana, par l'orchestre. Apothéose. L'orchestre sera dirigé par M. J. Lefranc,

soliste des Concerts Colonne. Cartes d'entrée en location, salle des Ll-las, le samedi 29 avril, de 10 h. & 12 h. et de 14 h. à 17 h.; le dimanche 30 avril, de 10 h. à 12 h.

## SUISSE

### La Violation du Territoire suisse par les Avions hoches

GENEVE, 28 avrd. - Les journaux suisses continuent à s'exprimer en termes vé-héments sur la violation du territoire suisse dont les avions allemands se sont rendus coupables hier matin.

La Gaz. lle de Lausanne, dans son éditorial de ce soir, s'exprime comme suit :

" Il n'y a aucune excuse à ces manque-ments de respect, aucune explication, à moins que décidément on ne nous cherche moins que décidément on ne nous cherche querelle. Autant alors le savoir aujourd'hui que demain. Nous ne pouvons tien gagner à nous laisser batouer plus longtemps. Il faut enfin faire comprendre au Gonvares faut enfin faire comprendre au Gouverne-ment allemand et à ses représentants en Suisse qu'ils en preunent par trop à leur aise, quand ils se conduisent chez nous En vente : Pharmacies et bonnes épi-

commo en pays conquis.
Nous n'avons déjà que trop patiemment

qu'on ne veuille intentionnellement nons blesser, ce que nous ne voulons encore admettre, il faut qu'on nous donne autre chose que des promesses et que des faits viennent nous prouver qu'à Berlin, on entend continuer à entretenir avec la Suisse de bonnes relations. Le peuple suisse compte sur le Conseil fédéral pour parler avec fermeté. Il est parfaitement inutile, en pareille circonstance, de se faire humble et petit; ce qui se passe depuis quelques mois le prouve surabondamment. "

La Nouvelle Gazette de Zurich écrit: « Cette nouvelle violation de nos frontières fera dans toute la Suisse une pénible impression. On pouvait espérer que le sé-tieux incident du 31 mars serait le dernier. Cet espoir est décu. Du moins, on a pu constater que les mesures de précautions militaires prises ont produit leur effet; elles se montrent les seules efficaces, bien plus que n'importe quel système de signaux è la frontière. »

D'autre part, le Journal de Genève de ce soir publie la dépêche suivante, qui lui est adressée de Berne :

« Au Palais fédéral, à Berne, on est indigné de la nouvelle violation de territoire suisse qui a été commise ce matin par un avion allemand au-dessus de Porrentruy. Moins d'un mois après l'attentat du 31 mars, après les excuses officielles et les dé-charations solennelles d'après lesquelles des ordres précis auraient été donnés aux aviateurs allemands, cette nouvelle atteinte à noire neutralité produit l'impression la plus déplorable dans les milieux politiques com-

me dans les milieux militaires. On affirme que le général lui-même s'est exprimé en termes énergiques à cet égard, aussi bien que le président de la Confédération, le chef du département politique et les autres membres du Conseil fédéral. On ne peut pas comprendre que l'état-

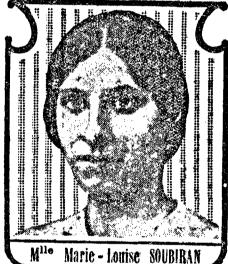
major aliemand, après les engagements pris per lui, n'eit pas donné aux commandants d'armes des ordres suffisamment précis pour éviter la répétition continuelle de pa-Il y a là un sans-gone et un manque d'égards vraiment intolérables vis-à-vis de la

Suisse et qui révolte même les plus germanophiles. Chacun sent que la Suisse ne peut pas se contenter d'excuses comme précédemment et qu'elle doit exiger des sanctions plus sérieuses et des réparations plus efficaces. h

## La Volonté de Guérir

Un grand philosophe a dit : « La volonté possede mênie une vertu curative. Grace à a volonté, l'homme peut même modifier son état physique. » Ayez donc la volonté de part. guérir. Si vous traversez de mauvais jours, si déprimés que vous soyez, ne désespérez pas. On guérit aujourd'hui le choléra, la peste, la diphtérie, le tétanos, le paludisme, considérés indis comme incurables. Votre propre maladie, certainement moins grave, n'est pas non plus sans remède. Il ne s'agit pour vous que de choisir, de prendre le bon remède et d'avoir la volonté de guérir. Pour ce qui est du choix du remède, la meilleure marche à suivre est, comme en tout, de profiter de l'expérience des autres.

Les anémiques, les jeunes filles chlorotiques, les affaibles peuvent-ils trouver un médicament ayant donné et donnant chaque jour autant de preuves d'efficacité que les Pilules Pink ? Non. La logique veut done qu'ils prennent les Pilules Pink et il n'y a pas de raison pour qu'ils ne s'en trouvent aussi bion que Mile Marie-Louise Soubiran, de Talence (Gironde), qui nous écrit



"Comme pour tant de jeunes filles, ma erossannee a cié des plus pénible. I ai boan-coup souliert et j'étals restée profondément anémice. J'étais pale et saus force et je me rendais si bien compte du mauvais état de ma santé que l'étais toute triste. J'ai pris d'ailleurs, pour retrouver mes forces, bien des remèdes sans obtenir d'amélioration et cela aussi avait contribué à me rendre mélaucolique. Enfin j'ai pris vos Pilules Pink ct, dès le début, au bien que j'ai ressenti dès les premières boites, j'ai compris que je guérirais. Effectivement, les Pilules Pink ont si bien fait qu'il ne reste plus aucune trace de la longue période de mauvaise san-

té que j'ai traversée. Les Pilules Pink donnent du sang avec chaque pilule, purifient le sang, tonifient les nerfs, régularisent les fonctions, donnent des forces. Elles sont le plus efficace des remèdes contre : anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, douleurs, irrégu larités, neurasthénic. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dést, Pharmacie Gablia, 23, rue Ballu, Paris: 3 fr. 50 la boite, 17 fr. 50 les six boites,



# digestions pénibles, aigreurs, renvois,

tiraillements, migraines, insomnies, tous ces malaises causés par un mauvais fonctionnement de l'appareil diges-tif, disparaissent en quelques jours gra-ce au régime du délicieux Phoscao (spécialité française). Ce puissant recons-tituant est conseillé par tous les médecins aux dyspertiques, nux anémics, aux convalescents, aux surmenes et aux vieillards. Le Phoscao est digéré par les estomacs les plus délicats. Il ne cons

ceries

## THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

AVIS DE DECES

Monsieur et Madame Joseph LANDRY, nce PRUNELLE; Monsieur et Madaine CHANRION, née

LANDRY, et l'urs enhants; Monsieur Arred LANDRY, sous-chef de g re a Besançon; Madame Alfred LANDRY.

gt e it Besanton; Andame Amped Landry, et leurs enfants;
Los familes BEAUD, PRUNELLE, MATHIEU, VAFREZ, LANDRIOT, PONCET, CUINET, MARTIN, GAIFFE, PICARD, ECARNOT, SERGENT, ROIRON, JEANENOT et MONNEUR,

Ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

# Mme veuve Joséphile PRIMILLE

Née BEAUD leur mère, grand'mère, arrière-grand'mère et cousine, décédée le 28 avril 1916, dans sa 80° année, munie des sacrements de l'Église. Et les prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le lundi 1 mai, à 10 heures,

en la basilique de Saint-Ferjeux. On se réunira au domicile mortuaire, maison Prunelle, à 9 heures trois quarts. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire

### AVIS DE DECES

Madame Louis BOURGOIN

Mademoiselle Emilie BULLE ; Musdemoiselles Angèle-Clémence et Jeanne BEURY; Madame veuve DOUSSOT et sa famille : Madame veuve DURANT et sa famille;

Monsieur et Madame Louis VICHET et feur famille; Madame veuve BLONDEAU et sa famille: Monsieur et Madame MICHAUD: Les familles PATAILLOT, GANDILLOT. BRUAND, BEAULIER et BRESSON,

### connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Ont la douleur de faire part à leur amis et

Monsieur Louis Buuk GOIN leur époux, onche et cousin, décédé à l'âge de 58 ans, mort par suite d'accident le 28 avril 1916, muni des secrements de

Et vous prient de bien vouloir assister aux obsèques, qui auront lieu demain di-manche 30 avril, à 14 heures, à l'église de Saint-Claude.

On se réunira au domicile mortuaire, avenue de Montrapon, nº 30, à 13 heures et demie précises. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire

### The first property of the second of the seco

AVIS DE DECES" Madame Jean DEYNOUX, née ISSELIN, teinturière, à Belfort ; Monsieur et Madame François DEYNOUX,

à Audincourt ;

Monsieur et Madame Leger SERVE, née DEYNOUX, et leurs enfants, à Audincourt; Monsieur et Madame François JOB, née DEYNOUX, à Audincourt; Monsieur et Madame Jean DEYNOUX, née JEANSONIE, et leur fille, à Audincourt;

Monsieur et Madame Emile GERAL, née DEYNOUX, & Belfort; Mademoiselle Julic DEYNOUX, & Audin-Monsicur et Madame Benoit LADRET. née ISSELIN, et leur fils, bouchers à Offe-

mont;
Monsieur et Madame Alexandre ISSELIN et leurs fils, à Saint-Ouen (Seine); Les familles DEYNOUX, SERVE, JOB, GERAL, LADRET, ISSELIN, SIEG, Ont la douleur de faire part à leurs amis

### et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean DEYNOUX Brancardier au 35° régiment d'infanterie feur époux, sils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin bien simé, tombé au champ d'honneur dans la région de ....., le 16 svril

Et vous prient d'assister au service religicux qui aura licu à l'église catholique d'Audincourt, le lundi 1º mai 1916, à 9 heu-

### it ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis tenant lieu d'invitation. distribution to the second second

AVIS DE DECES Les familles MENEGAUX, GRANDJEAN, VAUTHIEH et GUILLEMOT,
Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver

### en la personne de

Mademoiselle Louise DUROY Décèdée le 28 avril, à l'êge de 85 ans Et vous prient d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le dimanche 30 avril 1916, à dix heures et demie, à Trepillot, maison

On se réunira au domicile mortuaire, dix heures et demie très précises. La cérémonie religieuse se fera au domi-

santeur, de l'engourdissement et de la douleur Leur rupture engendre les ulcères variqueux qui sont difficilement guérissables. Mai placées, elles constituent soit les Varicocèles, soit les Hémorroides, deux très désagréables infirmités. La Phiébite est une redoutable infiammation des veines qui peut se compliquer d'embolie mortelle et qui, dans les cas moins graves, amène des douleurs et de l'impotence. Fort heureusement l'Elixir de VIRGIRIE MYRDAPIL prévient et guérit radicalement ces affects

MARCHÉS DE BESANÇON

Veaux, amenés 63, vendus 60. Sur pied : 1.80, 1.60, 1.40. En viande notte : 2.95, 2.67, Moutons, amenés 4, vendus 4. En viande

Porcs, amenes 30, vendus 26. Sur pied : 2.30, 2.25, 2.20. En viande nette : 2.86, 2.79, 2.73 le kilogr.

Gillot, fleuriste. Il no sera pas envoyé de lettres de faire

1916, à l'age de 31 ans.

res et demie du matin.

Les Varices sont des dilatations veineuses qui occasionnent de la pe-santeur, de l'engourdissement et de la

prévient et guérit radiculement ces affec-tions par son action sur le système veineux. Envoi gratuit et franco de la brochure explicative en écrivant: Produits NYRDAHL, 20. r de La Rochejoucauld, Paris.

Renseimements' Commerciaux

Le produitanthentique dénominé Elixir de Virginie porte toujours la signature de garantie Nyrdahl. - Veste toutes parasseles.

MARCHE AU BETAIL Du 27 avril 1916

nette: 3.30, 3.25, 3.20 te kilogr.

### and fonctions publiques

EXAMENS ET CONCOURS

Dame sunuflucty ographe à l'administration centrale du ministère de la guerre et de la prévoyance sociale. — Date officielle 16 juin 1916. - Délai d'inscription, 15 mai - Traitement: 1.800 à 3.000 francs, - Durée du travail journalier : 7 heures.

Rédacteur stagiaire à l'administration des finances. - Concours special exclusivement réservé aux reformés pour blessure de guerre ou maladie contractées au service. Les candidats devront être âgés de moins de 40 ans au 1et janvier 1917. Baccalauréat

Auxiliaire au ministère du travail. Date officielle : 1er mai 1916. — Places mises au concours 32. - Ce concours est ex-

sœurs des militaires morts pour la France, blessés, prisonniers de guerre ou actuelle-ment sous les drapeaux. — Age: 17 à 35 ans au 1er janvier 1916. - Traitement : de 5 à 8 francs par jour. — Durée du travail: 7 heures par jour.

Rédacteur au ministère du travail. — Date probable : sin 1916.— Age : 23 à 30 ans. — Traitement : 2.500 à 5.000 francs. — Accès aux emplois supérieurs. — Baccalauréat

Administrateur adjoint des communes mixtes en Algérie. — Date probable : fin 1916. — Age : 22 à 30 ans. — Traitement : 2.700 à 2.800 fr. — Baccalauréat exigé.

Administrateur stagiaire à la Compagnie des chemins de fer de l'Est. — Date probable : fin 1916. — Age : 17 à 29 ans. — Traitement : 1.920 à 3.000 francs. — Accès aux emplois supérieurs. - Avantages divers. -Aucun diplome n'est exigé.

Les lecteurs qui ont besoin de renseigne-ments au sujet d'un des caplois indiqués

quelcanque, peuvent s'adresser, de noire part, à MM. les directeurs de l'Ecole du Fonctionnaire, 10, rue Chardin, Paris (162). Joindre 0 fr. 10 et ne pas oublier de mentionner sa qualité de lecteur du Petit Com-

Les directeurs de l'Ecole du Fonctionnaire o. , bien voulu également s'engue... à adresser à tous ceux de nos lecteurs qui leur en feront la demande accompagnée de 1 fr. 65 en timbres-poste ou mandat pour tous frais, 'Annuaire Carus (Livre des Candidats et Candidates aux emplois administratifs), un fort volume de 1.056 pages de texte compact. donnant tous les renseignements utiles sur toures les fonctions publiques, conditions, d'admission, traitement, avenir, etc.

### Bibliographies et Publications

Condition civile des mobilisés, par H. Fougerol. Un vol., prix, 2 fr. — Berger-Levrault, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris.

ent des droits et des obligations se rattachant à leur condition civile; ils ont des intérêts pécuniaires et familiaux à sauvegarder.

L'auteur fait l'exposé des mesures adoptées depuis la guerre pour assurer l'exercice de ces droils et la protection de ces intérêts. Il indique les formalités que les mobilisés et leurs familles ont à remplir en matière d'actes de l'état civil aux armées, de mariage, de légitimation, d'autorisation maritale, d'actions en divorce, de rectification et de transcription des actes de décès. Une étude sur le mariage par procura-tion et le statut civil des ouvriers des usines de guerre, complète cette intéressante brochure. Ses annexes à l'usage des maires, officiers de l'armée et hommes de loi, reproduisent tous les textes, modèles d'actes et circulaires parus sur la malière.

Il faut lire, il faut méditer la belle leçon que M. Louis Barthou donne aux jeunes Français dans sa dernière chronique des

revue, les judicieuses réflexions du "onhomme Chrysale sur le commandement, les maternels conseils d'Yvonne Sarcey aux jeunes filles, les réconfortantes impressions de guerre, de Maurice Barrès, Alfred Capus, Emile Faguet, René Bazin, Adolphe Brisson, etc.; les vibrants noèmes d'André Rivoire, Louis Payen, Lucien Cressonnois, André Mouëzy-Eon; les notes ou fantaisies d'actualité de Sergines, Gabriel Timmory, etc., etc., sans parler des excellentes compositions artistiques et des photographies curieuses ou émouvantes qui illustrent tou-

et de haute portée patriotique, Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs. Etranger, 18 francs.

jours un texte d'impoccable tenue littéraire

Abonnements de trois mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'i-mages. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Signalons l'importance et l'intérêt du nou-

Annales : L'Ecole du Front. Il faut goûter | veau et double numéro du Journal de l'Uniquesi, dans la même numéro de la vaillante | versité des Annales, qui contient, in-extens, la noble et délicate conférence de M. Louis de M Saint-Georges de Bouhélier sur l'avenir de la Poésic après la guerre, l'impressionnant et spirituel Journal de guerre de Maurice Donnay, reflétant la physionomie de Paris pendant la tourmente, la substantielle et brillante étude de Jean Richepin sur Bacon, qu'accompagnent de r mbreuses pages choisies, des morceaux lyriques et des Illustrations d'art qui mettent en saisissant relief toutes les faces caractéristiques de ces divers sujets.

Le numéro, 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, & Paris. Un an, 10 fr.; six mois, 5 fr. 50

> COMPOSE EN COMMANDITA SUR MACHINES LINOTYPES WALTER BEHRF PAR DES OUVRIERS SYMPIQUES

> > SANÇON IMPRIMERIE MILLOT FRERES La gerai I M (40) o

### ON DEMANDE fromagers sérieux pour la Haute-Marne, possedant de bonnes références. S'adresser au bureau du jour-

ACHETERAIT d'occasion une bicyclette de dame. S'adresser

AVIS

M. René DUPAS, Fils, prévient le public qu'il ne répond plus des dettes que pourrait contracter sa femme,

OUEST-COMMERCIAL, 8, impasse demande représentant pour compote de fruits.

10, rue Jean-Petit (entrée sur rue)

ON DEMANDE A LOUER Un Moulin à Cylindres

pour le public S'adresser au bureau du journal

ON DEMANDE un jardinier pou-vant conduire une voiture de maitre. S'adresser au bureau du journal.

MENAGE sans enfant, demande place. S'adresser Vuillaume, à Audelange (Jura).

## and the second of the second o

# La « LAMPE BOULE » à mèche inusable

2.25

Dépôt pour les départements du Doubs, de la Haute-Saône et le territoire de Belfort,

Cire jaune à parquets, Encaustique extra l'Eclatant'

### VENTE

Aux Bureaux du PETIT COMTOIS

20, Rue Gambetta, Besançon

(Esquisses historiques sur la Défense Nationale)

Par M. Albert MATHIEZ

UN VOLUME IN-10 DE 200 PAGES

# ET LA GUERRE EUROPÉENNE

Par M. Albert MATHIEZ

Projesseur d'Histoire Moderne à la Faculté des Lettres

de Besançon

A VENDRE 800 kilos petits hari-cots blancs, dernière récolte, en détail, poids minimum, 50 kilogs. S'adresser au bureau du journal.

La Brasserio L. ARLEN et Cie DEMANDE des Manœuvres pour Montbéliard S'adr. à l'Entrepôt de Besançon, 32, avenue 5735

ON DEMANDE de suite un bon garçon coiffeur, bien rétribué. S'adr. au bureau du

ON DEMANDE un bon garçon bou-langer. Pressé. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE de bons pompiers sachant travailler les vêtements militaires S'adresser

ON DEMANDE ouvriers, ouvrières et apprenties pour l'industrie du cuir, rondelles, ellettes lecets triege de l'industrie ellettes, lacets, triage de pièces détachées. S'adresser à la Société du Lacet de cuir français, 36, rue Mégevand, dimanche, de 9 heures à 11 heures.

ON DEMANDE un bon pivoteur pour tous genres d'échappements, bien payé ou à ses pièces, ainsi qu'un bon rhabilleur, 10 à 12 fr. par jour, selon capacités. Pressé. Roy, 152, rue du Temple, Paris. 5740

ON DEMANDE pour canton d'Au-dincourt, une bonne sérieuse sachant faire un peu de cuisine. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE UN OUVRIER chaudronnier en fer, un serrurier et des manœuvres. Emplois intéressants pour pères de lamille, les enfants pouvant être également occupés. S'adresser aux usi-nes de Blanchiment, à Montferrand

# Sirop

de HUCKEL, pharmacien à Héricourt

Le plus efficace des remèdes contre Toux sèche et nerveuse Rhume, Catarrhe, Op-pressions et toutes les maladies de poitrine Des milliers de personnes ent obtenu la

guérison en 48 heu<mark>re</mark>s

PRIX DE LA BOUTEILLE : 2 fr. 25 Dépôt dans toutes les pharmacies Ajouter 0 fr. 60 en sus

DEPOTS : à Montbéliard, pharma cie Rayot, Bernard et Parent; à Bel-fort, pharmacie Welté; à Vesoul, pharmaoie Blum.

DAME d'officier désire entrer dans famille pour s'occuper des enfants. Sans rétribution. S'adr. au bureau du journal.

A LOURR pour entrer en jouis-sance, le 15 juillet prochain, petit appartement composé d'une cuisine, salle à manger avec alcove et chambre à coucher, cave et grenier. S'adresser au bureau du iournal.

DAMES réfugices, connaissant anpiano, donneraient leçons chez elles l fois par semaine, 4 fr. par mois. (Méthode d'enseignement par l'aspect). On prendrait egalement enfants pour vacances à prix très modérés. Visible de 16 à 12 et de 1 heure à 4. Propriété aux Quatre-Vents, chez M. Jean Thomas.

porterenne avec cerportefeuille renfermant taine somme. Le rapporter contre récompense au bureau du journal.



Les Atrocités Allemandes en Belgique

Recueil des rapports officiels et « in-extenso » présentés à M. Carton de Wiart, ministre de la Justice du mission d'enquête instituée par le Gouvernement beige sur la violation des règles du droit des gens, des lois et des coutumes de la guerre.

Un volume; prix, O fr. 50 franco

L'édition du Livre rouge français sur les atrocités allemandes étant épulsée, nous ne pouvons plus salisfaire aux demandes qui nous sont dressesse &

AVIS

Pour les renseignements par correspondance concernant les annonces, il suffit de nous indiquer le numéro de l'insertion faisant l'objet de la demande et de joindre à la lettre un timbre de 8 fr. 18 pour la réponse

# TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE

Stéréotypie perfectionnée - Galvanoplastic

20. Rue Gambelia - BESANÇON - Rue Gembetta, 20

Téléphone 1.13

### IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

Pour le Commerce, l'Industrie et les Administrations

Têtes de lettres, Factures, Mandats, Cartes d'adresse, Circulaires, etc. Faire-part naissance, mariage, décès

CATALOGUES -:- BROCHURES -:- REGISTRES

----- Spécialilé d'Affiches -----

LABEURS - JOURNAUX - REVUES

Exécution de Dessins et Clichés

## **VIENT de PARAITRE:**

PAR L'IMAGE, d'après les Documents officiels

Ce que tout Français doit savoir et répandre

### 12 Compositions originales de Noël Dorville a reproduites en Cartes-postales doubles, tirage de luxe sur papier spécial

La Collection: 2 FRANCS

Le militarisme prussien au ban des armées de l'humanité.
 L'otage abaltu.
 Le bouclier humain.

Le soldat canadien crucifié.
 La petite fille à la main coupée.
 Le Curé pendu dans son Eglise détruite.

7. Suprême outrage.
8. Achevement des blessés.
9. Les vicillards brûlés vifs.
10. Le médecin major tué dans son ambulance. 11. Le martyre des prisonnters.
12. L'assassinat de miss Edith Cavell.

Imprimée en simili-héliogravure deux tons, d'après le procédé breveté Bassani, le plus moderne de l'art graphique, chacune de ces cartes constitue une véritable estampe, œuvre d'art que tous les collectionneurs voudront posséder.

> Adresser les demandes A L'AGENCE PARISIENNE DE PROPAGANDE 16, rue Drouot, à Paris

### DES TRAINS AUX GARES DE BESANÇON **ADDIVEMENT**

LIMRE DE BOSANCON & DIJON 15 h. 17, ... 1(, 23 h. 55 (expr.). Dijon (arrivée, . h. 29, 12 h. 09 12 h. 20 (expr., 15 h. 49, 0 4. 29. 2 h. 11 (expr., Bijon (depart, 0 h, 40, 4 h, (expr., 6 h, 39, 12 h, 39, 14 h, 15 expr., 18 h, 39, 18 h, 58, 6 h, 58 (expr.), 9 h, 58, 12 h, 58, 18 h, 18 (expr., 21 h, 58,

Besancon (dé art, . 2 h. 30, 6 h. 25 (expr., 10 h. 30, 16 h. 30, 22 h. 33.

Bellori (arrivée, . 7 h. 49, 8 h. 30 (expr.), 13 h. 49
19 h. 49, 1 h. 49. Beitort (départ, : 0 h. 23, 5 h. 23, 11 h. 23, 17 h. 23 21 h. 20 (expr.) Besançon (arrivée): 3 h. 32. 8 h. 32. 14 h. 32 20 h. 32. ~3 h 34 (expr.).

Ligne de Besançon a veltort

Ligne à Cray -Amathey-Vésigneux

tiserey (départ): 5 h. 50, 17 h. 50. Gray (arrivée). 7 h. 54, 19 h. 54. Gray (départ): 7 h. 20, 19 h. 20. Miseren (arrivée). 8 h. 12, 21 h 18.

14 h. 5. 19 h. 25. (expr.), 17 h. 84.

Besançon (arrivée): 8 h. 58, 13 h. 55 (expr.).

1 h 18.

Lignes de Besançon à Pontariles Cilley (départ): 6 h. 15, 17 h. 40.

Pontartier (arrivée): 7 h. 5, 18 h. 30.

Pontarlier (départ): 4 h. 58, 16 h. 16.

Gilley (arrivée): 5 h. 50, 17 h. 8.

Mouchard (dép.): 4 h. 15 (exp.), 7 h. 42, 17 h. 45.

Pontarlier (arr.): 5 h. 37 (expr.), 9 h. 48, 20 h. 7.

Pontarlier (dép.): 8 h. 32 (expr.), 6 h. 10, 17 h.

Mouchard (arr.): 1 h. 41 (exp.), 8 h. 44. 19 h. 31

Ligna de Basancon à Morteau Besancon-*Violte* (dep.): 6 h. 15, 17 h. 15. Mouillère: 6 h. 39, 17 h. 42, Morleau (arr.). 9 h. 50, 20 h. 50. Morteau (dép): 5 h. 30, 16 h. 50. Besançon-Mouillère (arrivée): 8 h. 19 19 h. 36. Viotte: 8 n. 42, 20 h. 2.

Ligne des Errues à Étueffont

Les Errues (dép.): 11 h. 50, 19 h. 50 Etucifont (arr.): 12 h. 10. 20 h 10.

Basancon iint-Paul depart . 16 h. Besancon-Rivatte (depart) 16 h. 10. Amathay-Vesigneux 'arrivée) . 18 h. 50

du tarritoire de Beifort

1) . 10 h. 58, 16 h. 58 11 h 51, 17 h. 51,

Chemin de fer de Besancon à Amathay-Vesigneux (départ, 5 h. 55. Besançon-Rivotte (arrivée 8 h. 23 Besançon-Saint-Paul (arrivée) 8 h. 30 Trains supplémentaires les jeudis et dimanches Ligne de Sochaux à Beifort Ligne de Réchésy à Beitort

Besançon-Rivotte (départ) ; 6 h. 30. Besancon-Saint-Paul départ) : 6 h. 40. Amathay-Vésigneur (arrivée) : 9 h. 85.

Besançon-Saint-Paul (arrivée' : 18 h. 42. Ligne de La Chapelle à Belfort La Chapelle (dep.): 6 h. 15, 12 h. 15, 14 h. 15, 17 h. 15 (Un + part à 15 h 46 des Errus Belfort (arrivée): 7 h. 55, 13 h. 55, 15 h. 55, 18 h. 55. (pour Belfort, où il arrive à 16 h. 55 (Un train part de Belfort à 9 h. 25. qui aboutit aux Errues à 10 h. 40.

Amathay-Vésigneux (départ) : 16 h.

Besançon-Rivotte (départ) : 4 h., 16 h. 40. Besançon-Battant (départ) : 4 h. 11, 16 h. 51. Vesoul (arrivée) . 7 h. 35, 20 h. 41. Ligne des Errues à Rougemont Les Errues (dép.): 5 h. 47, 10 h. 47, 18 h. 47.

Rougemont (arrivée): 6 h. 6, 11 h. 6, 19 h. 6.

Rougemont (dép.): 6 h. 20, 11 h. 20, 15 h. 20, 19 h. 20.

Les Errues (arr.): 6 h. 44, 11 h. 44, 15 h. 44. 19 h. 44.

Les Errues (arr.): 5 h. 40, 12 h. 40.

Tramway de Besançon à Vesoul Vescul (départ). 5 h. 10, 10 h. 48. Besançon-Battani (arrivée) : 8 h. 39, 14 h. 20. Besançon-Rivotte (arrivée) : 8 h. 50, 13 h. 89.

Bellort-Ville FEUILLETON DU PETIT COMTOIS Du 29 avril 1916

# FIANCES D'ALSACE

Par Paul DE GARROS

Péu après, Auguste Sperlin épousa une jeune fille d'Epinal, dont le père possédait lui-même un tissage. Les deux affaires furent réunics et ne firent dès lors que se dé-

velopper rapidement. La vie sut donc facile dès le début pour le jeune ménage qui put sans encombre élever quatre enfants : trois filles et un garcon. Malheureusement, deux des fillettes moururent à quelques jours d'intervalle de la sièvre typhoide, alors qu'elles avaient l'une treize et l'autre quinze ans.

Le père en éprouva un immense chagrin et la mère faillit devenir folle. Ce fut l'unique épreuve — mais combien cruelle! — dans la vie d'ordinaire calme et heurense à tous égards des époux Sperlin. En effet, les deux enfants qui leur restaient, Madeleine et André, ne leur donnè-rent jamais que des satisfactions; et, d'autre part, la prospérité du tissage ne fit que

s'accentuer d'année en année. Au mois de juillet 1914, Madeleine, qui n'avait que viugl-quatre ans, ne sougeait pas encore à se marier. Cependant, les soupirants autour d'elle ne manquaient nas, car c'était une fort jolie personne, aux traits délicats, aux grands yeux bleus souriants et doux, à l'expression charmante. Quant à André, qui avait trente aus, il ressemblent cionnamment a sa cousine | Le pere et la mere se lamentaient dela | Iense februlement pousses, les nombreux | Cordial.

Odile: mêmes yeux bleus, même teint éclasur cette douloureuse éventualité. Madeleistant, mêmes cheveux blonds. Il portait tous ne partagenit leurs appréhensions, mais tés — indice significatif — de regagner | sans en être une, Nous pensions blen que | Cordial.

Od ! fit Auguste, c'est une surprise | Cordial.

Ou le tiding pour le tointaisment de la cordial.

Od ! fit Auguste, c'est une surprise | Cordial.

Ou le cordial.

Ou le cordial.

Ou saliez voir, poursuivit Gauthier.

Nous allez voir, poursuivit Gauthier.

fluet, il donnait toutefois l'impression d'une plante de médiocre vitalité.

Revenu depuis peu de Paris où il avait fait ses études médicales, André venait de s'établir comme médecin à Epinal. Il continuait, d'ailleurs, à habiter provisoirement avec ses parents, rue Jeanne d'Arc, et s'était contenté d'installer un cabinet de consultation dans une maison de construction récente du quai de Juillet.

Entre la famille Sperlin, de Mulhouse, et la famille Sperlin, d'Epinal, les relations étaient restées très suivies, très sincèrement cordiales en dépit de la frontière factice — et provisoire — qui les séparait. Chaque hiver, vers Noël, ou encore à Pâques, ils se réunissaient pour quelques jours soit à Mulhouse, soit à Epinal. Et pendant l'été, alors que les Sperlin d'Alsace étaient en villégiature à Wesserling, il n'était pas rare de voir arriver tout à coup au chalet de l'oncle Coloniban Madéleine et son frère qui avaient franchi les Vosges à pied, à

petites journées, en touristes.
Les liens étaient donc restés fort étroits entre les deux familles, comme si le traité de Francfort n'ent pas séparé arbitraire-ment l'Alsace de la France.

Comme bien on pense, les événements terrifiants de cette fin de juillet 1914 boulcversèrent nussi violemment les Sper! 11 d'Epinal que ceux de Mulhouse. La menace de guerre suspendue au-cessus de leur tête les affola comme tant d'autres. En cas de conflit, André partait, non pas comme combattant, puisqu'il était médecin,

mais pour occuper un poste où les dangers ne manqueraient pas, non loin de la ligne de feu.

ne pouvait pas se présenter pour la France dans des conditions meilleures. André, tout en prenant sa part de l'émo-

dans d'autres considerations. Néanmoins, une arrière-pensée le tracassait : que deparents, les amis d'Alsace ?... C'est que, de ses voyages fréquents Mulhouse, le jeune médecin avait rapporté

Elisabeth Reiner, l'intime amie de sa cousine Odile, avait fait sur lui, des les premières rencontres, une impression extrê-mement vive. Elisabeth l'avait compris tont de suite, d'ailleurs, et avait mentré que cela ne la laissait pas indifférente. Bref, un courant de sympathie s'était établi en-

pas facile à faire. Ce pas était-il fuit au moment où commença à gronder l'orage précurseur du cataclysme? C'était probable, quoique les in-

Il est superflu de faire observer que l'angoisse qui pesait sur toute la France tenaillait plus cruellement encore les populations de la frontière qui se senluient plus directement menacées.

de personnes qui se fissent illusion sur la solution du conflit. On avait vu depuis plusieurs jours partir les troupes de couverture, on assistait à des préparatifs de défense fébrilement poussés, les nombreux

La journée du 1er août, en apportant des nouvelles de plus en plus mauvaises, n'accrut donc pas sensiblement l'émolion de la population vosgienne, qui était déjà habituée à considérer l'appel aux armes comme néluctable.

Néunmoins, ce jour-là, après le déjeuner, André Sperlin, bien que ce fut l'heure de sa consultation, resta avec sa famille, et M. Auguste Sperlin lui-même jugea inutile de se rendre à son usine. Ils éprouvaient tous les deux une sorte d'appréhension à s'éloigner. Ils senlaient le besoin, comme les oiseaux à l'approche de la tempête, de se tenir serrés les uns auprès des hutres.

Que faire ailleurs ? Pouvait-on avoir du gout à entreprendre quoi que ce soit, à s'appliquer à un travail quelconque ? Pouvaiton penser à autre chose qu'à la guerre, parler d'autre chose que de la guerre ? Le père et le fils, pour la vingtième fois depuis le matin, revenaient tour à tour sur ce qui faisait l'objet de toutes les préoccupations - les doux femmes se contentant d'écouter et d'opiner - lorsque la bonne annonça une visite... qui leur fit pourser à tous une exclamation de stupeur :

- M. Gauthier Farel et M. Victor Friedrich demandent si on peut les recevoir.

— M. l'arel, le fiance d'Odile! Et Victor Friedrich, son frère de lait! Mais comment donc! Qu'ils entrent tout de suite! - Hein! en voilà une surprise! s'écria Gauthier en serrant avec effusion les mains qui se tendaient vers lui, tandis que Victor répondait discrètement un boniour sincèrement amical que toute la famille Sperlin lui adressait avec un empressement tout

teriez pas à vous battre pour la France. - Vous avez deviné, répondit Farel, mais les événements ont marché si vite que nous avons failli ne pas pouvoir réaliser notre projet. C'est avant-hier soir sculement que nous nous sommes décidés. Nous sommes partis de Wesserling à huit heures du soir pour gagner à pird le col de Bussang. Mais la route était encombrée de troupes. Impossible de la suivre. Nous avons dù

nous jeter à travers bois. n Mais des cordons de soldats, baïonnette au canon, garnissaient toute la ligne de la frontière. Il nous a failu dégringoler au fond de ravins abrupts, regrimper sur des crêtes inaccessibles, traverser à quatre pattes des fouillis de ronces inextricables pour échapper à la surveillance des sentinolles, glisser au travers des mailles du filet et franchir ensin la frontière.

» Nous avons marché pendant plus de sept heures pour arriver à ce résultat. Quand le jour parut, nous étions dans le bois de la Hutte, sur le sol français, sans nous en douter. Il fallut la rencontre, vers cinq heures du matin, d'un douanier fran-çais pour nous convaincre que nous avious bien franchi la frontière, et que nous étions en France.

n Nos aventures ne se sont pas terminées lh, d'ailleurs ; au contraire, les difficultés n'ont fait que commencer... Certes, on comprend bien que la France ait peur des es-pions et qu'elle prenne toutes les mesures pour s'en défendre. Mais il est tout de même inutile d'avoir recours à tant de tracasseries, de formalités mesquines... — La défiance n'est pourtant pas notre faible, interrompit Auguste Sperlin, et c'est

regrettable. Mais pour le formalisme..

te sa barbe qui était également blonde et comme elle était très chauvine, elle son- leur territoire.. Bref, tout le monde ou pres- le jour où la guerre serait inévitable, com- pérant que de là on nous acheminerait vers très soyeuse. De taille moyenne, un peu geait aussi que, si la guerre éclatait, elle que tout le monde croyait à la guerre. The c'est le cas présentement, vous n'hési- le bureau de recrutement le plus proche, me c'est le cas présentement, vous n'hési- le bureau de recrutement le plus proche, où nous pourrions contracter un engage-ment dans la légion étrangère.

» Erreur. Le premier mouvement du brigadier de gendarmerie fut de nous reconduire à la frontière. Devant notre protestation indignée, il nienaça de nous enfermer cans la chambre de police comme de vulgaires malfaiteurs,

n Heureusement, un capitaine de chasseurs à pied ayant passé par là par hasard, je sollicitai son intervention; je lui expliquai en deux mots que nous étions Alsaciena et que nous avions franchi la frontière pour ne pas être, en cas de guerre, enrôlés dans l'armée allemande et afin de nous battre au contraire contre les Prussiens dans les jangs de l'armée française.

» Il nous félicita de ce beau mouvement et conseilla au brigadier de gendarmerie de nous diriger sur Commont d'on nous gagnerions Remiremont, où l'on pourrait, paralt-il, faire droit à notre demande. » C'était une illusion. A Remirement, le chef du bureau militaire, auquel nous avions été adressés, nous déclars qu'il ne pouvait prendre à notre égard qu'une seule

mesure, celle de nous coffier.

— Nous sommes infestés d'espions qui se disent Alsaciens, amis de la France, ajouta-t-il en manière d'explication, nous sommes obligés d'être très sévères.

(A suivre)



exigé.

clusivement réservé aux femmes, filles, ci-dessus, ou d'une carrière administrative

M J. Leuba (Morteau).

née Henriette Erard,

demande

DEMANDEZ PARTOUT remplaçant la bougie dans loutes ses applications

A la CIERGERIE BISONTINE, 37, rue Battant, à Besançon Cierges de 1º Communion, de services funèbres, etc.

Prix: 3 fr. 50 - Franco poste, 3 fr. 65

Prix: 0,30. - Franco poste, 0,35

Chemine ter d'intérêt loce Sochaux (départ). . h. 18, 15 h. 18. Beijori-Ville (arrivée): 10 h. 20, 16 h. 20

SERBIE

pour le port

| Sesançon (dep. 1; 4 n 44, 10 h, 4, 16 h, 44 | Ligne 1e Sesançon & Lons-le-Saunier | Vesoul (arr.; 9 h, 29, 12 h, 49, 19 h, 20 | Besançon (...part); 6 h, 20 (expr.), 10 h, 18, 15 h, 58. | Vesoul (dep.); 5 h, 20, 13 h, 20, 15 h, 48. 22 h, 8. | Lons-le-Saunier (arrivée); 9 h, 5 (expr.), e Bosanço

Besançon-Rivotte (arrivée) : 18 h. 35.

Rechesy (dc. 4.4 . 6 n. 14 14 n. 14. Be, ri (arrivée): 8 h. 20. 16 h. 20. Beifort (départ): 6 h. 25, 8 h. 25, 9 h. 25, 17 h. 25. La / h ipelle (arrivée): 8 h. 11, 10 h., 19 h. 11 Selfort (départ) ; 8 h. 58, 17 h. 58. Brohesy larrivée : 10 h. 59, 19 t

> tion générale, pensait surtout à faire son devoir et cela le dispensait de se perdre viendraient, au milieu de la tourmente, les

> un... souvenir qui lui tenait maintenant fort tre oux. De là à l'amour il n'y avait qu'un

téressés ne s'en rendissent peut-être pas compte eux-mêmes.

Le 31 juillet, il y avait à Epinal bien peu